LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 59 No 9 — SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 2 JUIN 1971

En dernière heure

Coup de théâtre dans la Montagne

Selon des sources bien informées, les Clercs de St-Viateur ont démissionné de leurs fonctions d'enseignants à l'Institut Collégial de St-Claude et quittent la Division scolaire de la Montagne. D'après les renseignements reçus, les CSV ne peuvent plus travailler dans une atmosphère et une ambiance contraires à leurs principes.

LA LIBERTE ET LE PATRIOTE a appris que, depuis trois semaines environ, des groupes de citoyens de St-Claude et de Haywood ont convoqué les Frères à des réunions secrètes afin de les mater. Les Frères avaient en particulier manifesté leur déception de voir la Commission scolaire locale ré-embaucher un unilingue anglais comme directeur de l'école élémentaire d'un village presque entièrement français.

Interrogé sur cette affaire, le président de la Division scolaire de la Montagne, le Dr Hubert Delaquis, a répondu qu'il avait bien reçu les lettres de démission des Frères mais que les Commissaires n'avaient pas encore pris une décision à ce sujet.

(Note.- Plus de détails sur cette affaire paraîtront la semaine prochaine).



Deux membres très actifs de l'Association des Scouts du Canada, district de St-Boniface, viennent d'être décorés de la plus haute distinction chez les Scouts du Canada, la Médaille Vanier. La cérémonie de présentation s'est déroulée au Camp Juneau, dimanche dernier, sous la présidence de l'aumônier général de l'Association, M. l'abbé Raymond LaRochelle de Montréal. On reconnaît ci-dessus les deux heureux récipiendaires se félicitant mutuellement (à gauche), M. l'abbé Félicien Juneau, curé de La Broquerie, et M. Herménégilde Dubé de St-Boniface.



Les fêtes du 25e anniversaire du poste CKSB, la semaine dernière, ont servi d'occasion à une manifestation particulière de collaboration et d'amitié entre les postes français de l'Ouest et entre la Société Radio-Canada et ses postes affiliés. C'était aussi l'occasion d'une rencontre joyeuse entre les anciens et le personnel actuel de CKSB. Ci-contre, de gauche à droite, reliés par un geste symbolique: MM. Benoit Pariseau, de CFRG Gravelbourg; Léo Rémillard, de la première équipe de CKSB et aujourd'hui directeur du réseau français de Radio-Canada pour la région des Prairies; Dumont Lepage, ancien gérant de CFRG; Emile Savoie, ancien annonceur de CKSB; Henri Bergeron, de la première équipe de CKSB et aujourd'hui premier annonceur de Radio-Canada à Montréal; Maxime Désaulniers, ancien annonceur de CKSB; Jacques Bernard, ancien annonceur de CKSB et aujourd'hui du poste de Radio-Canada à Vancouver; Roland Couture, directeur-gérant de CKSB.

Interview avec le Père Legault page 6

Que se passe-t-il à Ferland? page 8

Mini-éditoriaux pages 5 et 16

Cette semaine



Neuf mois à peine après son ouverture, le restaurant "La Vieille Gare" de St-Boniface décroche la distinction la plus convoitée par les hôtels et les restaurants du pays. Au cours d'une réception groupant les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, M. Joël Toulemont (ci-dessus à droite), directeur de la Vieille Gare, recevait des mains de M. Harvey Wiebe, président de l'Association canadienne des restaurants, le diplôme de premier prix national et la coupe d'argent "Rose Bowl" pour l'excellence des plats et le choix des vins offerts à sa clientèle.- Le restaurant "La Vieille Gare" occupe l'édifice de l'ancienne gare CN, à l'angle de la rue Des Meurons et du boulevard Provencher.



Frances Markewicz fera partie d'un groupe de 10 manitobains qui se rendront à Tours, France, pendant l'été 1971 pour un stage de perfectionnement du français comme langue seconde. Le gouvernement français en collaboration avec le Ministère des Affaires Extérieures d'Ottawa et le gouvernement du Manitoba offrent ces cours dans le cadre du programme des échanges culturels avec le Canada. Mlle Markewicz est institutrice à l'école élémentaire d'Ile-des-Chênes.

Dunrea

Comme complément des activités du club 4-H pendant l'année écoulée, une exposition des travaux exécutés par les jeunes eut lieu à la salle paroissiale le mercredi soir 5 mai. Toutes les personnes présentes furent très intéressées en faisant l'inspection de tous ces chefs-d'oeuvre, cahiers de notes, couture, poteries, travaux sur cuir, etc., etc., si bien faits que tous, une vingtaine en tout, se méritèrent un ruban rouge.

Mlle Marlene Schroler, économiste du gouvernement pour le district de Boissevain, eut des mots de félicitations et d'encouragement à l'adresse de ces jeunes et de leurs parents qui les secondent toujours dans ces activités de bon aloi. Mme Paul Boulet, qui s'occupe activement du club depuis cinq ans, reçut un certificat bien mérité; mais on ne peut passer sous silence les noms de Mmes A. Lavoie, D. Mailhot, N. Légaré qui participèrent aussi aux succès de ces jeunes en les aidant de leurs conseils et de leurs encouragements.

Furent choisis pour aller participer à l'exposition de Boissevain qui aura lieu prochainement, les jeunes Carole Mailhot, pour robe; Thérèse Spurrill, pour jupe; Donna Côté, tablier; Jérome Boulet et Gordon Côté pour ceintures en cuir.

ST-BONIFACE

Jub'lés de diamant

Le [illegible] mai, les religieuses de l'Académie Saint-Joseph fêtaient les noces de diamant de Soeur Jeanne d'Orléans et de Soeur Marie-Hermas, ainsi que les noces d'or de Soeur Isabelle-Marie, de Soeur Albert-de-Jésus et de Soeur Gertrude-de-Marie. Un dîner intime réunissait quelques religieuses des différents couvents S.N. J.M. de la province.

L'après-midi, il y eut célébration eucharistique à l'Académie Sainte-Marie, suivie d'un goûter où parents et amis eurent l'occasion de féliciter les heureuses jubilaires.

Lorette

A l'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques, les élections pour l'année 1971–72 donnèrent les résultats suivants: Présidente, Mme Lucie Gagnon; vice-présidente, Mme Priscilla Chaudonet (bien-être social); 2e vice-présidente, Mme Aline Schreyer (Législation); 3e, Mme Blanche Bohémier (comité spirituel); trésorière, Mme Sally Dupuis; secrétaire, Mme Renée Jeanson; comité d'éducation, Mme Dianne Desmarais; publicité et communications sociales, Mme Rosa Therrien; recrutement, Mme Eugénie Landry; comité du téléphone, Mme Annie Marcoux; vérification, Mme Cécile Préfontaine.

A l'occasion du départ de M. l'abbé H. Perron, curé, une soirée-surprise fut organisée.

Mme Madeline Cournoyer, ex-présidente, lut une adresse soulignant le dévouement de l'abbé Perron et l'aide précieuse apportés au succès de la Ligue. Ce dernier remercia les Dames de la Ligue pour tout ce qu'elles avaient fait pour la paroisse de différentes façons et ajouta que son propre travail avait toujours eu pour but de répandre le bien.

Bonne chance à l'abbé Perron dans son nouveau travail à l'archevêché et dans son ancienne et nouvelle paroisse à Transcona.

Félicitations à Mlles Simone Henry et Michèle Poirier de l'école de Lorette qui ont participé au marcheton du dimanche 16 mai en parcourant une distance de 30 milles pour venir en aide aux infortunés.

CENTRE CULTUREL

Lynne Normandeau et ses élèves offriront un programme varié de danse et de baguette au Centre Culturel, le jeudi 10 juin à 8 h 00 du soir. On pourra aussi admirer les travaux de peinture et de sculpture des élèves de Mme Hélène Lemay, en dégustant un café. La soirée sera animée par M. Yves Fortier. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

Au Foyer-Vincent

Au cours de l'après-midi du 16 mai, les résidents du Foyer-Vincent se réunissaient pour témoigner leur reconnaissance envers Mme R. Pelletier et M. Léo Landry, qui, tous les jours, donnent de leur temps pour le bien-être des pensionnaires du Foyer. Mme E. Ledoux, doyenne du Foyer, se fit l'interprète des résidents, pour adresser des remerciements en français, et présenta à Mme Pelletier et M. Landry un chèque chacun. Mme O. Dunlop fit les remerciements en anglais.

Mme Pelletier et M. Landry exprimèrent leur joie pour ce témoignage de gratitude et assurèrent leurs protégés que l'argent reçu servirait uniquement à l'achat d'objets utiles pour le Foyer. Ils furent applaudis pour leur décision si charitable.

M. Georges Paquin, accompagné au piano par Mme R. McIlwain, résidente, régala l'auditoire de son répertoire de chants français et anglais. Mme M. Henderson exécuta plusieurs morceaux écossais, puis, plusieurs profitèrent du gai répertoire de Mme Pelletier pour se délasser et danser. Après une bonne collation, le tout se termina par une valse entraînante.

L'organisatrice de cette réunion, une résidente du Foyer, s'est acquittée de sa tâche d'une manière efficace et gracieuse.

Les Franco-Manitobains à La Broquerie pour la St-Jean

La paroisse de La Broquerie fera du 20 juin prochain une fête FRANCO-MANITOBAINE, comme l'an dernier.

Tous les centres Franco-Manitobains sont cordialement invités à participer à la grande parade qui défilera après la messe de 10 heures.

Nous vous invitons spécialement à y figurer soit par automobile décorée, identifiée, ou si vous en voyez la possibilité, par un char allégorique... à votre choix; une occasion de faire de la publicité pour votre paroisse activités ou fêtes. Les inscriptions doivent être en français.

Veuillez-nous faire part de vos intentions avant le 10 juin au plus tard.

D'avance nous anticipons votre aimable collaboration et vous en remercions sincèrement.

Faisons de cette rencontre une VRAIE fête française Manitobaine!

A cette occasion, le comité du Musée lance une autre invitation aux résidents anciens ou actuels de la paroisse de lui faire parvenir les faits historiques de leur famille ou autres informations concernant les débuts de la localité. Ceci fournirait un élément des plus captivants pour les visiteurs.

Les gens qui aimeraient se procurer des exemplaires ou la série complète du communiqué "Le Centenaire" de la paroisse de La Broquerie paru au cours de 1970, devront en faire la demande avant le 20 juin à Mme Gérard Kirouac, La Broquerie, Manitoba. Prix: 50 cents l'exemplaire, $3.00 la série (nos 1 à 9).

- Communiqué -

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. l'Abbé G. Régnier, Virden, du 27 mai.

M. Gaston Rochon, rue Taché, St-Boniface, du 28 mai.

M. Fernand Allard, Cherry Crescent, St-Boniface, du 29 mai.

M. Jean Chartier, St-Lazare, du 29 mai.

M. Alfred, Goebel, baie Mohawk, St-Boniface, du 31 mai.

M. Richard Benoit, chemin Ste-Marie, St-Vital, du 1er juin.

M. Georges Paquin, rue Ridley, Winnipeg, du 1er juin.

M. Denis Beaudette, rue Taché, St-Boniface, du 2 juin.

M. Armand Durand, Wickham, St-Boniface, du 2 juin.

M. Aimé Vielfaure, La Broquerie, du 2 juin.

Sr Louise-M. Gaborieau, rue Kenny, St-Boniface, du 3 juin.

Mlle Carmelle LeGal, boul. Provencher, St-Boniface, du 3 juin.

M. Emile-M. Trudeau, Richer, du 5 juin.

M. l'abbé Rodrigue Bouchard, rue Archibald, St-Boniface, du 7 juin.

M. Jules Préfontaine, baie Northumbria, St-Boniface, du 8 juin.



Le "Studio vert 46-71" a fusé d'une jovialité contagieuse durant toute la semaine dernière sous la grande tente que CKSB avait fait ériger à l'extérieur de ses studios. Ci-dessus, on se prépare à couper le gâteau de fête.



Un aperçu de la table d'honneur au banquet du 25e anniversaire qui a attiré plus de 600 convives au gymnase Holy Cross, vendredi dernier. Le banquet fut suivi d'une "émission spéciale" sur la scène à laquelle ont participé des anciens (annonceurs et artistes) de CKSB.



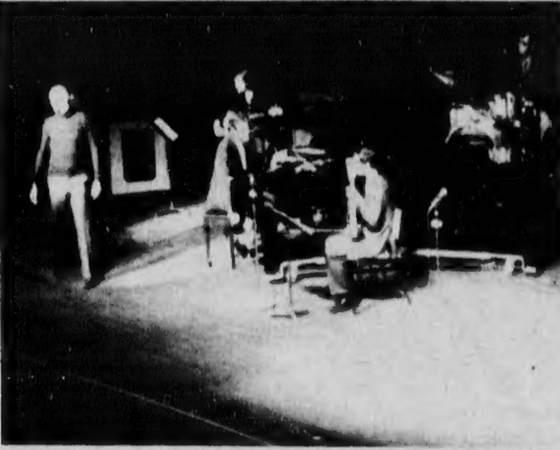
L'heureux gagnant du voyage en Europe par KLM est interviewé. On reconnaît, dans l'ordre habituel, Etienne Bohémier, Marie Benoist, Denis Chénier (le gagnant) et Gilles Bouchard, le représentant de KLM.



Quelques-uns des principaux dignitaires qui furent présents à la réception offerte par la ville de St-Boniface en l'honneur du poste CKSB, jeudi soir, en la Salle académique du Collège. De gauche à droite: MM. Bernie Wolfe, vice-président du Conseil Métropolitain de Winnipeg; Joseph Deroche de Notre-Dame-de-Lourdes, directeur de Radio St-Boniface Ltée; Roland Couture, gérant de CKSB; le maire Edward Turner; Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface; Adrien Pouliot, professeur à l'Université Laval et ancien vice-président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada; le consul de France à Winnipeg Roger Stock; Roland Trudeau, président de Radio-St-Boniface Ltée; et le Dr Henri Guyot, le premier président de Radio-St-Boniface.



Un ancien président heureux, le Dr Henri Guyot, partage le micro avec Henri Bergeron.



Le clou de la semaine: le tour de chant de Gilles Vigneault en la Salle du Centenaire. "Je suis heureux que des gens, comme vous l'avez fait depuis toujours, SE DONNENT A SOI-MEME LA PAROLE ET S'EN SERVENT! " devait dire Vigneault avant son dernier couplet.



Les admiratrices enthousiastes étaient nombreuses au "Studio vert".



Vingt-cinq ans au service de CKSB, ça mérite une interview: Marie Benoist interroge Madeleine Painchaud sur ses impressions.

ÉDITORIAL

Réflexions en marge d'un anniversaire

Ce fut une semaine remplie d'anniversaires. Nous avons déjà souligné ceux de la fondation du journal "Le Métis" et du poste CKSB. Jeudi dernier, on fêtait aussi le cinquantième anniversaire de "Chez Huot". Cet établissement commercial francophone bien connu à St-Boniface est une des rares entreprises familiales du Manitoba français qui soient restées si longtemps entre les mains de la même famille et qui aient continué à prospérer sous la même enseigne.

Si l'on retrace l'histoire de la vie commerciale au Manitoba, on constate que pendant un certain temps, tant à Winnipeg qu'à St-Boniface et dans les centres ruraux, il y avait un bon nombre d'établissements fondés et dirigés par des hommes d'affaires de langue française. Et tout semble indiquer que la plupart connurent, à un moment ou l'autre, assez de prospérité.

Cependant, fait plutôt singulier, plusieurs de ces entreprises n'ont pas duré cinquante ans. Quand elles n'ont pas changé de mains et de noms, elles ont tout simplement disparu. Pour une raison ou pour une autre, les descendants n'ont pas conservé ou continué l'entreprise que leurs pères avaient mises sur pied.

On constate le même phénomène dans les entreprises agricoles. Même dans les familles nombreuses, les pères n'ont pas réussi à passer leurs terres à un de leurs fils. Il en résulte qu'un bon jour les terrains sont mis en vente et ce sont les plus offrants, c'est-à-dire des "étrangers" le plus souvent, qui en deviennent les nouveaux propriétaires. Ce qui explique comment plusieurs localités ont perdu l'homogénéité linguistique ou autre qu'elles avaient depuis leurs débuts.

Quoi qu'il en soit de ce dernier aspect, il reste que l'on peut s'interroger sur les principaux facteurs qui ont empêché nos familles francophones de garder et de continuer à exploiter les entreprises qu'elles avaient lancées et maintenues avec tant de dynamisme et de succès. Qu'est-ce qui a manqué pour y intéresser les descendants? Les pères ont-ils été trop autoritaires? Ont-ils étouffé l'intérêt et l'initiative en bloquant toute idée nouvelle? L'appétit du gain rapide l'aurait-il emporté sur l'esprit de service et le souci de satisfaire le client?

Certes l'enfant demeure libre du choix de son métier, de sa profession. Chacun n'est pas appelé à suivre le chemin de son père. Il reste cependant que ce choix, qui se détermine lentement comme dans une longue gestation, n'est pas sans être influencé par l'ouverture d'esprit et le sens des valeurs dont les parents font preuve dans leur propre vie. Et si l'enfant ne s'engage pas dans le même métier que son père, on souhaite qu'il apporte avec lui le goût de l'idéal, de la chose bien faite.

Le succès d'une entreprise dépend d'un ensemble harmonieux d'attitudes fondamentales: l'assiduité au travail, l'esprit ouvert au renouvellement des méthodes et des techniques, l'accueil sympathique du client, l'analyse du marché et la consultation des experts, le sens du risque. Sait-on assez développer chez nos jeunes ces diverses attitudes? Sait-on stimuler nos jeunes à ne pas se contenter de la voie facile de l'automate "pousse-bouton" qui laisse à d'autres l'effort de penser, créer, étudier, projeter, planifier que requiert tout poste de commande ou d'administration?

Autrefois, on pouvait assurer la marche d'une entreprise à force de sueurs, et avec un brin de flair et d'intuition. Aujourd'hui, c'est encore utile, mais il faut plus. Il suffit de le demander à nos dirigeants d'entreprises (commerciales, agricoles ou autres) qui réussissent. Ils sauront dire à nos jeunes ce qu'il leur faut pour se rendre utiles dans notre société.

Voilà donc, un peu en vrac, quelques réflexions qui nous viennent à l'esprit en pensant aux cinquante ans de "Chez Huot".

J.-P. A.

Nos lecteurs nous écrivent

HOMMAGE AU POSTE CKSB

Je ne suis ni écrivain, ni (poète.
Mais j'ai le coeur en fête,
Car, aujourd'hui, je me ré- (jouis
Des merveilles que le poste (a accomplies.

Comme le disait Mgr D'Es- (chambault,
En 1946, on glissait dans (l'eau
Un nouveau bateau
Qu'on a appelé,
CKSB.

Il a surmonté
Toutes sortes de difficultés;
A travers de gros roulis,
Il n'a tout de même pas péri,
Il ne pouvait sombrer,
C'était CKSB.

Le bateau navigue toujours
En ensoleillant nos jours,
Du côté linguistique nous (sommes avantagés,
Sachons pleinement en profi- (ter,
Tenons-nous la main dans la (main,
Soyons fiers d'être franco- (manitobains.

Comment douter de l'avenir
Avec 25 ans de si beaux sou- (venirs,
C'est à nous de faire un ef- (fort
Pour que le poste célèbre (ses noces d'or.

Au personnel et au gérant,
Du passé et du présent,
Pour 25 années d'enchante- (ment de l'ouïe,
En plus de nous avoir si (bien servis,
Je dis Merci, cent fois (Merci.

Une fidèle auditrice.
St-Boniface.

27-5-71.

Monsieur le rédacteur

Je finis justement de lire votre supplément sur le 25e du poste CKSB et je vous en félicite. C'est dommage que ce numéro ne m'est pas arrivé hier (jeudi) comme il le fait parfois, car un jeune homme, en voyage du Québec, me demandait, après l'avoir entendu sur la route, maintes questions de l'histoire du poste.

Encore une fois, félicitations et meilleurs souhaits à CKSB, qui devrait ajouter le 1er mai, à la liste des grandes dates, car ce fut pour la région de St-Lazare, un point d'importance lorsque nous entendions, pour la première fois et clairement, des nouvelles locales en français.

Sincèrement,
Omer J. Chartier
St-Lazare, Man.
21-5-71.

UNE VRAIE EXPLOSION DE JOIE!

Toute la semaine du 24 mai fut pour le poste de CKSB de radio française de St-Boniface un véritable jamboree pour célébrer son vingt-cinquième anniversaire.

Figurez-vous que les directeurs, fondateurs, annonceurs de ce poste s'étaient réunis pour y passer la semaine en y laissant une impression formidable de jeunes écoliers exubérants en vacances.

Pour y organiser ce centre d'accueil, Roland Couture, directeur dynamique actuel du nouveau poste 46-71, avait aménagé une vaste tente verte à côté de CKSB pour souhaiter la bienvenue à toute la population francophone du Manitoba, venue de tous les coins de notre région, de Ste-Rose, St-Lazare et d'ailleurs, pour se rencontrer et ressasser les vieux souvenirs de jadis.

Les témoins de cette fête inoubliable n'avaient que la peine de syntoniser CKSB à la maison, pour entendre les mots d'esprit qui fusaient entre deux tasses de café et en dégustant des croque-monsieur servis par les hôtes et hôtesses du pavillon vert. Un groupe de jeunes du "100 NONS" chantait nos gais refrains de chez-nous pour réchauffer l'atmosphère froide qui faisait au début de la semaine.

Comment vous parler de l'esprit d'à-propos et d'éloquence de ces maîtres en l'art de dire, tels que Henri Bergeron et son épouse venus de Montréal pour passer une vacance dans son vieux St-Boniface. C'était un véritable concours oratoire entre tous les pionniers des premiers jours de CKSB: Chanteclair, Léo Rémillard, Roland Couture, Emile Savoie, et les annonceurs de 1971; André Martin, Germain Massicotte, Yves Fortier et Marie Benoit.

Faudrait-il mettre de l'ombrage à ce brillant tableau, en vous communiquant l'impression de la première émission radio-anglaise en 1930, je crois, que j'ai entendue en ces termes: "Now, that is the end of the French language in Manitoba!"

Ces fanatiques n'avaient pas songé que CKSB quelques années plus tard devait prendre sa revanche en établissant le premier poste radiophonique de langue française dans l'Ouest canadien.

Pour entrer dans l'esprit de ces fêtes mémorables déroulées à St-Boniface, la Société Historique de Saint-Boniface avait invité Mgr Maurice Baudoux à nous donner une causerie sur les origines de CKSB. Il fallait entendre Son Excellence, lui l'initiateur de cet événement, nous raconter les difficultés inouïes de ce travail incessant et opiniâtre, depuis 1932 jusqu'en 1946, qu'il s'était imposé pour accomplir cette oeuvre gigantesque. On a raison de dire que les oeuvres durables et permanentes prennent racines au prix de grands sacrifices de temps, d'argent et d'énergie à toute épreuve.

Demandez cela au Dr Henri Guyot qui a vécu ces moments historiques comme premier président du poste CKSB, le 27 mai 1946.

Cette semaine de vingt-cinquième anniversaire demeurera une des plus belles dates de CKSB.

Godias Brunet,
St-Boniface.
27-5-71.

LE RÔLE DU PRÊTRE

M. le rédacteur,

Enfin, je prends le temps, du moins, les quelques minutes que j'ai à ma disposition, pour énoncer quelques idées sur un sujet qui depuis longtemps me cause ennuis et ulcères.

J'en viens au point. Quel est le rôle du prêtre dans nos paroisses? J'ai toujours pensé que le prêtre d'une paroisse en était son chef spirituel - un chef qui voit à ce que les paroissiens reçoivent un enseignement chrétien et catholique, qui s'occupe ou, du moins, coordonne l'enseignement religieux que les élèves reçoivent à l'école. Sans aucun doute, le prêtre (les prêtres) de la paroisse a beaucoup à faire en ce qui concerne la spiritualité de son peuple. Disons aussi que je vois le prêtre comme étant un homme qui non seulement prêche la charité, mais qui la pratique aussi - de la même façon que le professeur ne peut enseigner avec conviction de hauts standards moraux si lui-même pratique l'opposé.

Or, je pose des doutes sur certains pasteurs de la Zone Pastorale de la Rivière Rouge. Certes, je peux dire qu'ils sont des hommes très capables et concernés. MAIS concernés de quoi? De la demande des professeurs de la Division Scolaire de la Rivière Rouge qui ont demandé l'an passé d'avoir de l'aide dans l'enseignement religieux fait dans les écoles? Non, pas du tout! A ce sujet, ils se sont montrés très indifférents. Je répète, ici, que ce ne sont pas tous les prêtres de notre zone pastorale qui sont ainsi, mais certains d'entre eux. Ces certains semblent avoir d'autres préoccupations beaucoup "plus valables"; historiens, voyageurs, écrivains, dénigreurs, radicaux (en ce qui concerne la SFM, La Liberté et le Patriote, les collets romains qui refusent de se conformer à leurs idées, etc...).

Alors, où en sommes-nous? Que font ces prêtres pour nous aider dans notre vie quotidienne comme membres de l'Eglise Catholique? Que doivent-ils faire? Devraient-ils supposer des malentendus et des tribulations là où il n'y en a pas ou à peu près pas? Devraient-ils inculquer dans les esprits de leurs paroissiens des idées de révolte? Ou bien, devraient-ils nous aider à créer une bonne entente entre co-paroissiens "pour la plus grande gloire de Dieu"?

"Moi, je ne sais pas; alors dites, dites-moi. Pourquoi?"

Sincèrement vôtre,
Norman A. Dupasquier
St-Jean-Baptiste
20-5-71

PAS ASSEZ DE NOUVELLES AGRICOLES

Monsieur le Rédacteur,

Nous sommes heureux qu'en dépit de toutes sortes de difficultés, vous puissiez maintenir et continuer la publication de notre journal hebdomadaire.

Comme personne n'est parfait en ce monde, il est compréhensible que notre journal lui aussi ne soit pas parfait.

Suite à la page 6

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur
Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Les premiers journaux francophones du Manitoba

LE MÉTIS paraît le 27 mai 1871

Suite du texte d'une conférence sur "Les premiers journaux de langue française du Manitoba" par le père Jean-Paul Aubry, O.M.I. Cette année marque le centenaire de la parution du "METIS" qui fut le premier des journaux francophones des provinces des prairies. Son "numéro-prospectus" fut publié à St-Boniface le 27 mai 1871.

c) La presse francophone dans l'Ouest canadien

Chose plutôt étonnante le premier journal français de l'Ouest canadien fut publié non pas au Manitoba mais à Victoria, dans l'Ile de Vancouver!

Ce journal s'appelait "Le Courrier de la Nouvelle Calédonie". Il était imprimé sur une presse que la Société de la Propagation de la Foi de Paris avait envoyée à Mgr Modeste Demers, évêque canadien-français de l'Ile de Vancouver.

"Le Courrier de la Nouvelle Calédonie" se voulait un "journal politique et littéraire, organe des populations françaises dans les possessions anglaises".

Son rédacteur et imprimeur était un comte français, Paul de Garro, qui s'était exilé après le coup d'état en France, le 2 décembre 1851.

Les historiens semblent avoir de la difficulté à fixer la date de parution de ce journal. Les uns donnent le 11 septembre 1858, d'autres hésitent entre 1856 et 1858. Toujours est-il que "Le Courrier de la Nouvelle Calédonie" ne dura que quelques numéros.

Au Manitoba, ce fut autre chose. A partir de 1871, on voit se dérouler une liste impressionnante de publications de langue française qui se succèdent ou s'accompagnent, ou même parfois s'entre-déchirent!

Voici la liste de ces journaux et leur date de parution (et de disparition pour certains).

"Le Métis" (27 mai 1871-29 septembre 1881); "Le Manitoba" (13 octobre 1881-1926).

Feuilles à l'existence plus éphémère: "Courrier et Nord-Ouest" (31 mars - décembre 1888); "L'Agriculteur" (1er septembre 1889-1er juin 1891); "L'Echo du Manitoba" (1898 - 1906); "Le Nouvelliste" (1907-1911); "Le Soleil de l'Ouest" (1911-1916); "La Libre Parole" (1916-1919); "Le Rancher"; "L'Ouest Canadien"; "Le Démocrate"; "La Petite Feuille"; "La Liberté" (mai 1913...); "Le Patriote de l'Ouest", fondé à Prince-Albert, Sask., en 1910); "La Liberté et le Patriote" (23 avril 1941).

Permettons-nous ici quelques remarques sur certains de ces journaux. Il faudrait pouvoir les analyser plus longuement, car ils traduisent assez bien le milieu francophone de l'époque. Il y avait du feu par moment!

Nous avons mentionné "L'Agriculteur". C'est une bibliothécaire de la Bibliothèque Provinciale, Mlle Clémentine Combaz, qui l'a signalé à notre attention. "L'Agriculteur" était une revue agricole, rédigée en collaboration, qui paraissait le 1er et le 15 de chaque mois. On y trouvait des articles fort intéressants sur la qualité du sol de l'Ouest, sur l'état de l'agriculture; les cultivateurs pouvaient y puiser des leçons pratiques sur la façon de soigner les animaux, sur l'organisation des sociétés agricoles, sur la nécessité de s'instruire et de lire. "L'Agriculteur" renferme des renseignements très intéressants sur la colonisation, sur l'arrivée des nouveaux colons dans les différentes paroisses; il donne même les noms. Il ne fait pas de politique, mais cela ne l'empêche pas d'exhorter les gens à s'intéresser (sans esprit de clocher) aux élections municipales (1er déc. 1889, p. 100).

Fait assez singulier, "L'Echo du Manitoba" était publié par un agent consulaire de France au Manitoba, Henri d'Hellencourt.

D'ailleurs, les immigrants français sont très actifs dans la presse francophone du début du siècle. "Le Nouvelliste", qui est une feuille "libérale" financée par le député libéral de St-Boniface, est rédigé en grande partie par des immigrants français.

"Le Soleil de l'Ouest", rédigé également par des Français, succède au "Nouvelliste" et est lui aussi une feuille libérale. Mais le départ de la plupart des Français pour la guerre entraîne la disparition du "Soleil". "La Libre Parole" prend la relève, mais pas pour longtemps.

I - LE MÉTIS

1. Date de parution

La province du Manitoba n'a pas encore un an d'existence quand "Le Métis" fait son apparition le 27 mai 1871.

Il logeait dans "la maison en face de la demeure de M. Narcisse Marion à St-Boniface", lit-on en haut de la première page. (Evidemment cela suppose que tout le monde connaissait Narcisse Marion!) Selon certains, cette maison se trouvait près du pont Norwood actuel.

Au début, "Le Métis" était imprimé sur une vieille presse à bras. Cependant, cela ne l'empêche pas d'entreprendre d'autres travaux d'impression et d'ouvrir également une librairie.

De format plutôt modeste 11" par 16", il publie à quatre pages, le mercredi, sauf quelques exceptions. - Je ne sais pour quelle raison, en février 1872 il paraîtra le samedi.

Le "prix de l'abonnement est de "10 shellings Sterling" ou deux piastres et demie Canada". Evidemment on compte sur les curés pour recruter les abonnements. On doit payer son abonnement d'avance. Tout le monde doit s'abonner. "Si les parents ne savent pas lire, les enfants le savent et ils pourront lire le journal à leurs parents."

Contenu

On trouve de tout dans "Le Métis": L'information et la chronique locale; la politique, suivie en détail, les problèmes socio-économiques tels que les droits des Métis à leurs terres de réserve; l'état des récoltes, des transports, de la chasse; la chronique de la cour; l'information gouvernementale; les va-et-vient.

La chronique religieuse locale et mondiale (en particulier les difficultés entre le Saint-Siège et le roi d'Italie).

Les nouvelles canadiennes d'Ottawa, du Québec bien entendu, et même des Maritimes.

L'information internationale: de France (qui était alors aux prises avec la Presse); des Etats-Unis (Le Métis est nullement proaméricain mais reconnaît l'importance de notre voisin du Sud).

On y trouve aussi un "feuilleton", (en première page) et des mots pour rire.

Enfin, il y a "les annonces", et "les avis légaux" en dernière page et en page 3. Ce n'est que le 2 mars 1872 que la première page deviendra une page d'annonces avec la dernière et l'avant-dernière. A cent ans de distance, ce sont des pages intéressantes à lire. C'est ainsi qu'en feuilletant le "Métis" de septembre 1881, je fus intrigué par deux grosses annonces de deux colonnes dans le coin droit au haut de la première page: "Bottes! Bottes!" annonçait-on en gros caractères noirs de 16 ou 18 points.

Quelques pages plus loin, je tombe sur des "nouvelles locales": "Il pleut depuis plus de trois semaines sans interruption!" - On peut s'imaginer un peu ce que ce devait être avec notre beau "gumbo" de la Rivière-Rouge! Une annonce de "bottes" méritait la meilleure place dans la première page!

(à suivre)

Mini-éditoriaux

Des unilingues pour évaluer des bilingues

Le gouvernement manitobain vient de mettre sur pied une commission chargée d'interviewer tous les fonctionnaires municipaux de la région métropolitaine et d'établir leur niveau de compétence. Tout ceci en prévision du grand remue-ménage qu'entraînera d'ici 2 décembre la fusion ou la consolidation de toutes les administrations municipales urbaines.

Cela veut dire que les employés de la ville de St-Boniface seront aussi interviewés et évalués. Mais chose curieuse, alors même qu'il se promet de respecter le caractère bilingue de St-Boniface, le gouvernement a formé une commission composée uniquement d'unilingues incapables d'évaluer la qualité du bilinguisme des employés de St-Boniface. Et ce sont ces personnes-là (compétentes d'ailleurs en bien d'autres domaines, nous ne le nions pas), qui vont recommander ce qu'il faut pour être bon fonctionnaire "bilingue" dans St-Boniface! On ne voit pas trop où est la logique du ministère des Affaires urbaines. J.-P. A.

* * * * *

Du français au jardin zoologique

Une fois de plus, le conseil métropolitain de Winnipeg vient de marquer un point en faveur du bilinguisme canadien. La semaine dernière, à la suggestion de son département des parcs, le Conseil a décidé que les affiches du Jardin zoologique seront désormais bilingues. La mesure a été adoptée par 7 voix contre 1. Le conseiller Art Coulter a été le seul à s'y opposer farouchement. Il a argué, entre autres, que ce serait une insulte de plus à l'endroit des Néo-canadiens originaires d'Europe centrale! Comme on peut chercher loin quand on a l'esprit réactionnaire!

Le conseiller Bill Hutton a répliqué vivement à M. Coulter. Il a souligné en outre combien le geste était important pour le tourisme canadien. M. Bernie Wolfe, vice-président du Conseil, présidait à la réunion.

En somme, le geste du Conseil métropolitain dénote une mentalité très canadienne et très ouverte à un des plus hauts échelons de l'administration urbaine. Il y a lieu de féliciter ces Messieurs pour leur décision heureuse qui devrait même aider les enseignants bilingues quand ils voudront enseigner les sciences naturelles en français. Ils pourront se servir du grand livre du Jardin zoologique.

J.-P. A.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Au coup de sonnette, Monique, avec son plus mystérieux sourire, vint lui ouvrir la porte.

Après l'avoir rapidement embrassée, la marraine lança, menaçante:

–J'espère que tu vas rompre !

–Jamais de la vie ! avait répliqué l'autre, sans timidité.

Silencieuse et digne, le regard fulgurant, l'imposante dame passa devant la jeune fille pour pénétrer dans le bureau. Impavide dans ses traductions, M. Leclair évoluait, en esprit, dans un monde vieux de plusieurs siècles.

Madame Richet négligea le geste du père de sa filleule lui indiquant un siège. Non parce qu'elle savait plus ou moins défoncés les fauteuils achetés d'occasion lors du mariage de son amie Eliane avec le répétiteur Antoine Leclair, mais parce que, sans s'être assise, après avoir dit son fait à sa filleule en mal d'indépendance, elle quitterait à jamais cette maison où l'on ne tenait aucun compte de ses conseils et de son expérience, et où, au surplus, on semblait décidés à ne rien faire pour sortir de la médiocrité dans laquelle ils vivaient.

–Ce n'est pas un mariage comme celui-là que j'aurais voulu pour votre fille, Antoine.

Il n'y comprenait rien.

Rouge de colère, elle se tourna vers Monique:

–Explique-toi !

–Je n'ai rien à expliquer... Je me suis fiancée avec le guide de l'Agence de voyage T.E.P.

–Tous mes compliments !

–Il est beau, n'est-ce pas ?

Sèchement, Louise répartit:

–Comment veux-tu que je le sache? Je ne le connais pas, moi. Et je n'ai nul désir de le connaître.

Sans se départir de ce sourire, que Madame Richet commençait à trouver quelque peu déplacé, Monique renseigna aimablement:

–Si, marraine, vous l'avez vu. Rappelez-vous. Il a traversé le bureau de l'agence le jour que nous nous y trouvions toutes les deux.

Madame Richet bondit:

–Comment ! ça date de la veille de ton départ pour l'Espagne ? Eh bien, toi, au moins, on ne peut pas dire que tu perdes ton temps. Vous entendez, Antoine? Elle avait déjà le guide en tête avant de partir ! Et moi qui me décarcassais pour la rapprocher d'un jeune homme comme il faut.

–Mais c'est un jeune homme comme il faut, Philippe Lindley.

–Lindley, dis-tu ?... Il s'appelle Lindley?

–Oui, Philippe Lindley.

–Ce nom me dit quelque chose... Voyons... Lindley...

Son regard errait sur le mur, cherchant...

–Ah ! oui... Non... C'est impossible !

La voix soudain changée, Louise émit, hésitante:

–Ce n'est pas quelque parent des gens de la Victoria ?

–C'est leur fils unique.

–Tu ne te moques pas de moi? Je te préviens que ce n'est guère le moment.

Le père crut devoir intervenir:

–C'est exact, Louise. Ce que vous dit Monique est la vérité même. Hier, nous avons passé la journée à la Victoria.

Et la voix du père était toute autre, réjouie, insolite... L'émotion faillit compromettre l'équilibre de l'ancienne cousette. Cette petite pécore, tout de même – qui l'aurait jamais cru ? – l'avait battue en brèche, elle, avec toute son expérience et son passé. Heureusement que le vieux fauteuil se trouvait là. Sans considération aucune, Louise s'y laissa choir.

–Invraisemblablement ! Lindley des constructions navales? Dont le yacht trop grand n'a pu entrer dans le port de Cannes. Propriétaire d'un avion particulier et de je ne sais combien de voitures...

–Ma parole, vous en savez plus que Monique, interrompit le père.

–C'est incompréhensible ! Il faudra que tu m'expliques comment cela a pu arriver.

Instantanément les yeux de Louise cessèrent d'être menaçants, et se remplirent d'un sourire épanoui.

–Viens dans mes bras, dit-elle, en attirant l'heureuse fiancée sur ses genoux. Je savais bien que tu étais une jeune fille pratique. Tu as su choisir ! Celui-ci est plus riche que Jean-Pierre.

–Mais je ne le savais pas. J'ai choisi avant de savoir qui il était.

–Eh bien, alors, laisse-moi te dire que tu as plus de chance que de jugeotte.

FIN

Les lecteurs

Suite de la page 4

Nouvelles Agricoles.....

Beaucoup de gens acceptent cette situation tout en espérant qu'avec le temps les choses s'amélioreront, et qu'un jour nous aurons un journal qui nous fera honneur et rivalisera avec tout autre hebdomadaire de n'importe qu'elle autre langue.

De temps en temps, certaines gens expriment l'idée que "La Liberté", est devenu un journal plutôt citadin et que peu d'importance est accordé à ce qui a trait à la population rurale de notre province.

Je ne serai pas si spécifique mais cependant je déplore que peu d'attention est porté sur le domaine agricole. Il nous semble qu'en général beaucoup de citadins oublient que les agriculteurs sont les gens les plus importants de notre économie puisque ce sont eux qui produisent les matières premières nécessaires à la subsistance de tous.

Je crois que s'il est possible, à l'avenir, notre journal devrait contribuer d'avantage en ce qui a trait à l'aspect agricole.

Une bonne source d'information nous peut être fournie par le Ministère d'Agriculture du Manitoba.

Je me demande si vous recevez les circulaires du département tels que ces quelques exemplaires que je vous inclus.

Vous pourrez recevoir ceux-ci gratuitement en vous adressant au Département d'Agriculture, n. 713, Norquay Building, Winnipeg 1, au soin de M. Vern McNair.

Vous n'avez qu'à leur indiquer que vous désirez recevoir régulièrement ces circulaires et elles vous seront envoyées automatiquement.

Il y a là-dedans matière utile à beaucoup d'agriculteurs ainsi qu'à bon nombre de citadins.

Espérant vous être utile et vous souhaitant les meilleurs succès,

Je demeure vôtre,

Norbert Chaput
St-Adolphe
25-5-71

N.D.L.R. - Nous remercions notre correspondant de St-Adolphe pour ses remarques judicieuses. La nouvelle agricole demeure un des projets que nous cherchons à mettre sur pied depuis des mois. Nous recevons les circulaires des ministères de l'Agriculture tant du Manitoba que d'Ottawa. Elles sont vraiment bien faites. Malheureusement, celles du Manitoba nous parviennent uniquement en anglais et nous n'avons pas trouvé le temps de les traduire. Autrefois, "La Liberté" avait un correspondant bénévole qui s'intéressait à l'agriculture. Même Mgr Béliveau, l'archevêque de St-Boniface, écrivait des articles fort intéressants sur les questions agricoles. Nous avons abordé de certaines personnes aussi capables d'écrire que versées en agriculture afin d'obtenir leur collaboration rémunérée mais ce fut peine perdue. Nous savons par ailleurs que CKSB cherche aussi un commentateur agricole, mais notre voisin "d'en-bas" n'est pas plus chanceux que nous. Nous ne désespérons pas cependant. En attendant nous espérons que tous nos lecteurs ruraux seront aussi compréhensifs et indulgents que notre correspondant de St-Adolphe.

DÉCÈS

Mme Emile GRENIER

A l'hôpital Général St-Boniface, le dimanche 23 mai, est décédée Mme Emile Grenier, née Aurore Gauthier. Les funérailles ont eu lieu à La Broquerie le mercredi 26 mai à 7 h 30 p.m. M. l'abbé F. Juneau, curé, concélébra la messe avec M. l'abbé Louis Laurencelle, neveu de la défunte. M. Alfred Laurencelle était lecteur.

Les porteurs, tous neveux de la défunte, étaient MM. Lucien et Emile Laurencelle, Joseph et Jean Grenier, Gérard Freynet et Edmond Gauthier. MM. Léo Boisjoli et Aimé Gauthier firent la quête.

Mme Grenier est née à La Broquerie le 3 juillet 1890. Le 10 janvier 1927 elle épousait M. Emile Grenier qui l'a précédée dans la tombe en 1958. Après avoir demeuré à St-Labre jusqu'en 1940, M. et Mme Grenier vinrent s'établir à La Broquerie. Retirée à St-Boniface depuis quelques années, Mme Grenier était admise, il y a quelques semaines, à l'hôpital où elle succomba paisiblement après avoir supporté avec résignation la pénible maladie qui devait la ravir à l'affection des siens.

La défunte laisse dans le deuil une fille (Marguerite) Mme Eugène Perreault, de Saint-Boniface; quatre frères et une soeur.

Etaient présents aux funérailles un grand nombre de parents, neveux et nièces venus de St-Georges, Haywood, St-Norbert, St-Labre, St-Boniface, etc. On remarquait entre autres M. et Mme Alexandre Boisjoli, de Montréal, M. et Mme Raoul Boisjoli, de Hodgson, Man., ainsi que la Rév. Soeur Thérèse Fisette et la Rév. Soeur Grenier.

Le salon Coutu était en charge des arrangements funéraires.

Mme Gustave PAINCHAUD

A l'Hôpital général St-Boniface, le vendredi 14 mai s'éteignait doucement, après une longue et douloureuse maladie, Mme Gustave Painchaud (née Arthémise Allarie), de Fannystelle. Un cancer généralisé fut la cause de sa mort. C'est avec une belle résignation et un grand esprit de foi qu'elle remit son âme à Dieu, purifiée par de pénibles souffrances. Agée de 39 ans, 10 mois et 8 jours, Mme Painchaud était native de St-Eustache, Manitoba.

La défunte laisse dans le deuil son époux Gustave Painchaud; une fille Jocelyne, trois fils, Constant, Rhéal et Lionel, tous de Fannystelle; deux petites-filles, Michelle et Rachelle Painchaud; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Allarie, de St-Eustache; un frère, Philippe, de New Westminster, C.-B.; six soeurs, Alphie, de Winnipeg, Mme A. Tétrault (Claire) et Lucie, de St-Boniface, Mme M. Girard (Simonne) de Maillardville, C.-B., Mme D. Schade (Hortense), de Beauséjour, Man., et Mme L. Arnal (Valérie) de Montréal.

Les prières furent récitées le 16 mai au salon mortuaire Desjardins. C'est en l'église paroissiale de Fannystelle le lundi soir 17 mai, que furent célébrées les funérailles. Le service fut concélébré par l'abbé Pierre Gagné, curé, Mgr Gérard Gervais, curé de la paroisse d'Elie, M. l'abbé Léo Couture, curé de St-Norbert, et le Père Edmond Turenne, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le Père Métayer, Père Blanc, assistait au sanctuaire.

Les porteurs honoraires furent Son honneur le Juge Alfred Monnin, son honneur le Juge Louis Déniset, M. Gerry Cobbe, M.P., député de Portage, M. Warner Jorgenson, M.A.L., de Morris, M. H.W. Shearer, maire de la municipalité de Grey, M. Albert Vielfaure, le Dr Clément Lavoie, M. Charles-Etienne Huot, M. Lucien Guénette et le Dr André Molgat. Les porteurs actifs furent MM. Emile, Alfred, Ernest et Edmond Arnal, Emile Painchaud et Amable Allarie.

L'inhumation se fit dans le cimetière de Fannystelle en présence de nombreux parents, paroissiens et amis. Mme Painchaud était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

REMERCIEMENTS

GRENIER (Mme Aurore) – Mme Marguerite Perreault remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de sa mère bien-aimée, Mme Aurore Grenier.

PAINCHAUD (Mme Gustave) – Les familles Painchaud et Allarie désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, ou par leur assistance aux prières et aux funérailles. Merci aussi à la chorale de Fannystelle pour le beau chant exécuté durant la messe et aux Dames de la paroisse pour la collation servie à la salle.

RECTIFICATION

Dans la publication du décès de Mme Lorraine SENDEN (née Desrosiers) la semaine dernière, on aurait dû lire SENDEN tel que mentionné ci-dessus et non SEADEN. Nous regrettons cette erreur et profitons de l'occasion pour demander à nos correspondants de bien vouloir écrire les noms de personnes en LETTRES MOULÉES afin d'éviter toute erreur.

HEURES DES MESSES DU DIMANCHE

PAROISSE CATHÉDRALE

Gymnase Notre-Dame
7 h 30 - 9 h - 10 h 30 - 12 h 30

Chapelle des Srs Oblates
4 heures

Chapelle Desjardins
12 h 15

Chapelle St-Louis
9 h et 10 h 30

Chapelle St-Maurice
9 h et 10 h 30

Lac Falcon
du dimanche 23 mai au dimanche 27 juin: 9 h 30
du 1er dimanche de juillet au dimanche 5 septembre:
9 h et 10 30.

Plage Albert
à partir du dimanche 20 juin:
9 h et 10 h 30

West Hawk Lake
Chapelle de la United Church:
à partir du 23 mai: 9 h

Jessica Lake
Chapelle St. Christopher
du dimanche 9 mai au dimanche 10 octobre: 9 h.

Barrier Bay
Chapelle Our Lady of the Whiteshell
du dimanche 23 mai au dimanche 27 juin: 11 heures.
Tous les dimanches de juillet:
11 heures et midi.
Du 1er dimanche d'août au dimanche 10 octobre: 11 h.

PAROISSE DU SACRÉ-COEUR DE WINNIPEG

Salle Guertin: 9 heures
Eglise: 10 h 30 et midi (en français)
1 h 15 (en anglais)

PAROISSE DU PRÉCIEUX-SANG

8 h - 9 h - 10 h - 11h - midi - et 4 h.
Durant la saison d'été (juin, juillet et août) messe de 4 h remise à 9 h du soir.

PAROISSE ST-EUGÈNE

8 h - 10 h - 11 h 30

PAROISSE STE-MARIE

9 h et 11 h a.m.

PAROISSE STS-MARTYRS-CANADIENS

8 h 30 - 10 h - 11 h 30 et 12 h 30

PAROISSE ST-ÉMILE

9 h - 11 h - 3 h 30.

Conseils pour les futures mariées

La cuisine de mes Amours

"Ma cuisine est un royaume". Cette petite phrase devrait être dans la bouche de toute jeune mariée. C'est dans cette pièce de la maison, en effet, qu'elle passera la plus grande partie de ses journées, cuisinant, confectionnant avec amour les bons petits plats qui feront les délices de son tendre mari. Aussi l'installation cuisine doit-elle venir en tout premier. Elle devra être gaie, agréable, fonctionnelle et pratique. Quelle soit petite ou grande, moderne ou conventionnelle, peu importe, l'important est que vous vous y plaisiez. Aussi ne craignez pas d'imposer vos goûts pour cette pièce, puisque c'est là votre domaine.

Mais ce n'est pas tout d'être bien installée. Encore devrez-vous avoir tout ce qu'il vous faut sous la main. Votre batterie de cuisine sera donc aussi complète que possible. Elle comprendra des poêles de différentes grosseurs, des petites casseroles couvertes, un bain-marie, une rôtissoire, une cocotte allant au four, des assiettes à tarte, des moules à gâteaux de différentes formes, une plaque à biscuits, etc...



Que vous faudra-t-il encore?

Beaucoup de choses. Mais ne vous découragez pas. Si vos moyens financiers vous arrêtent, allez plus tranquillement. Achetez d'abord l'essentiel. Parez au plus pressé. Et, petit à petit, vous compléterez..

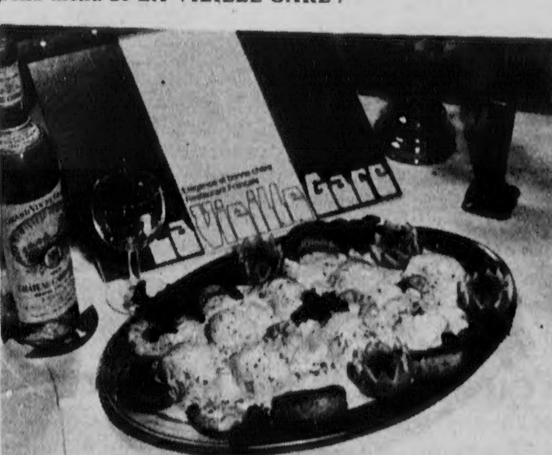
L'essentiel: des bols à mélanger, contenants pour le réfrigérateur, un service à dépecer, une théière et une cafetière, des ciseaux. Un pilon, un batteur, un tourne-gâteau, une spatule en métal et une en caoutchouc (gratte assiette), un éplu-choir, un tamis à farine, une râpe, un ouvre-boîtes, des passoires, des cuillères en bois, un rouleau à pâte, une planche à couper le pain, les légumes, la viande, un affiloir, de bons coûteaux de différentes grandeurs et grosseurs, un coûteau à pain, des cuillères et des tasses à mesurer, des salières et poivrières, un tire-bouchon et un décapsuleur. Pour la tenue de maison, il vous faudra une poubelle sanitaire, une vadrouille à épousseter, un balai, une vadrouille à laver et un seau, un porte-poussière et petit-balai, et, si possible, une balayeuse.

Vous n'avez ici, il me semble, que le strict minimum. Tout de même, avec ce minimum, vous ferez des merveilles si vous le voulez...

Bon appétit!

LA RECETTE DU MOIS

Note.— Chaque mois, le directeur gérant de LA VIEILLE GARE, restaurant français hautement réputé de St-Boniface, présente aux lectrices de LA LIBERTE ET LE PATRIOTE sa recette du mois. Chacune de ces recettes fait partie du grand menu de LA VIEILLE GARE.



Filets de sole " Cendrillon "

Quatre soles de Douvres d'une livre;
Une bouteille de vin blanc sec;
Une demie livre de crevettes;
Une livre de champignons frais;
Huit échalottes sèches;
Un quart de livre de farine;
Une once de Cognac;
Trois onces de crème fraîche à 35%
Huit Fleurons;
Deux citrons.

Lever les filets de sole, les plier en V et garnir l'intérieur avec une purée de champignons. Les pocher au vin blanc. Dresser sur purée de champignons. Napper de sauce crevette et décorer avec les crevettes, les fleurons et les citrons.

PURÉE DE CHAMPIGNONS
Faire revenir au beurre l'échalotte finement hâchée, y joindre les champignons. Passer à la machine à hacher-réduire la purée sur feu vif.

SAUCE CREVETTE
Décortiquer les crevettes, réserver au chaud les queues de crevettes propres avec une once de cognac. Piler les épluchures de crevettes avec une noix de beurre, y joindre le fond de cuisson du poisson, laisser réduire, monter la sauce avec un roux blond. Hors du feu, ajouter 3 onces de crème à 35% et deux jaunes d'oeuf. Goûter et rectifier l'assaisonnement.

POUR QUATRE PERSONNES
Vins d'accompagnement: Bourgogne sec ou Alsace.



Quel que soit le genre de toilette qu'elle choisisse, robe longue ou courte, long voile, voilette jaillissant d'une touffe de fleurs ou toute autre coiffure, la mariée est toujours belle en ce grand jour de sa vie.

À chacun $A... Note...

Le sujet est délicat. Evitons donc les discussions aigres-douces qui laissent des souvenirs pénibles et fions-nous à l'étiquette.

Les dépensent qui incombent aux parents de la mariée sont les suivantes:

La gravure des faire-part et des invitations, le coût de leur affranchissement

Le trousseau de la mariée, de même que la lingerie et les articles de maison

La décoration florale à l'église, à la maison et au lieu de réception

Les fleurs et les cadeaux offerts à la dame d'honneur et aux demoiselles d'honneur

Le tapis et la marquise à l'église, s'il y a lieu

Les honoraires des musiciens, organistes, solistes, etc.

Le transport aller et retour de la mariée, de sa dame d'honneur, de ses demoiselles d'honneur et de sa mère

La réception, y compris le gâteau de noce

Les photographies

Le jonc du fiancé, qui sera offert par la fiancée elle-même.

Les frais à la charge du marié:

L'alliance

Le contrat de mariage

Les fleurs pour la mariée, pour la mère de celle-ci et pour sa propre mère

Les fleurs pour les boutonnières des témoins et des placiers ainsi que pour la sienne

Les cadeaux pour les témoins et les placiers

Son transport à l'église et celui de son témoin

Les honoraires de la cérémonie religieuse ainsi que les honoraires, les frais de déplacement et de séjour du prêtre officiant au mariage, si ce dernier n'habite pas le lieu où se célèbre le mariage.

A chacun sa note, n'est-ce pas?

Petit guide pour trousseau de maison

Le trousseau de maison est apporté par la jeune fille. C'est cette dernière qui doit voir à tout ce qui lui est nécessaire pour chacune des pièces de la maison.

Ainsi pour la chambre à coucher il vous faut: 4 paires de draps, 8 paires de taies d'oreiller, 1 couvre-lit, 1 couverture de laine (2 seraient préférables), 1 couvre-matelas, 1 paire de couverture de finette.

Pour la cuisine: 12 linges à vaisselle, 4 essuie-verres, 3 lavettes, des sous-plats, 1 paire de mitaines, 6 poignées, 6 chiffons et des linges à épousseter.

Pour la salle de bain: 6 grandes serviettes en tissu éponges, 6 serviettes d'invités, 12 petites serviettes de toilette, 12 débarbouillettes, 2 tapis de bain en tissu éponge, 1 ensemble de salle de bain, 2 robes de chambre en ratine comme sortie de bain (facultatif).

Pour la salle à manger: 1 grande nappe en toile damassée, 12 serviettes de table assorties, 3 ensembles à déjeuner (nappe et serviettes), 2 ensembles à thé, 8 napperons d'usage courant, 12 serviettes de cocktail, 1 protecteur de table.

TROUVE DANS LES ANNONCES D'UN JOURNAL: A vendre: 32 fourchettes et un couteau à dépecer Louis XV.

Éditorial de la Saskatchewan

Que se passe-t-il à Ferland?

Le village de Ferland, à 60 miles au sud-ouest de Gravelbourg, possède depuis l'an dernier une école dite "désignée". Au début tout alla bien. Mais voilà qu'un beau jour, le Conseil de l'Unité scolaire de Wood-River signifia au Conseil de l'Ecole de Ferland, qu'en vertu de l'application des directives du gouvernement provincial fixant un contingent minimum de 25 élèves par instituteur (trice), l'école "désignée" de Ferland se verra privée l'an prochain d'une institutrice. 72 élèves fréquentent l'école de Ferland et quatre institutrices en composent le personnel enseignant.

La notification de cette décision suscita une première démarche du Conseil de Ferland auprès du Conseil de l'Unité de Wood-River. Une première réunion eut lieu à Ferland le 6 avril en présence de M. Geil, surintendant. Aucun accord n'étant intervenu, il fut décidé d'une entrevue avec M. Ready, chef de cabinet du ministre de l'Education le 15 avril.

Au cours de cette réunion à laquelle prenait part M. Roger Lalonde, président général de l'ACFC, rien ne fut décidé encore, mais le 26 avril, M. Ready répondait par lettre que la requête des parents de Ferland avait été soigneusement étudiée, mais que le gouvernement provincial ne pouvait en aucun cas désavouer la décision de l'Unité de Wood-River de supprimer une institutrice! Le lendemain, nouvelle entrevue cette fois avec le surintendant régional, M. Volk, le Conseil scolaire de Ferland, les quatre institutrices et le surintendant, M. Geil.

Le 6 mai, M. Volk faisait savoir par téléphone que le Ministère de l'Education n'avait pas encore établi de lignes de conduites précises concernant le fonctionnement des écoles "désignées"!

Entre temps, les contribuables de Ferland, réunis en assemblée générale le 23 mars, décidaient à l'unanimité, et je cite: "D'exiger que l'on garde ouvertes les quatre classes de leur école avec quatre institutrices qui puissent poursuivre le programme autorisé, et qu'on fasse jouer en sa faveur, de quelque manière, quelques milliers de dollars seulement des subventions fédérales allouées à cette fin."

Le Conseil de l'Unité scolaire de Wood-River, en notifiant la suppression d'une quatrième institutrice, avait par la même occasion averti officiellement tous les parents de Ferland dont les enfants vont au Collège Mathieu à Gravelbourg, qu'ils ne recevraient plus de l'Unité scolaire le "High School Assistance" qu'ils recevaient depuis que les classes de 10e, 11e et 12e sont fermées à Ferland. Fait à signaler, tous les autres élèves de Ferland qui vont aux écoles publiques de Gravelbourg ou de Ponteix continuent de recevoir cette aide financière!

De tout ceci il apparaît bien clairement que le Conseil de l'Unité scolaire de Wood-River voudrait que disparaisse l'école de Ferland, en l'intégrant dans l'école de Mankota. Des propositions en ce sens ont déjà été faites.

Le premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher a été saisi de cette affaire. Espérons qu'il saura user de son prestige et de son autorité pour que satisfaction soit donnée aux parents de Ferland.

L'Association des professeurs de français de la Saskatchewan a suggéré pour sa part, que l'ACFC tente d'obtenir du ministère de l'Education un rapport sur la distribution des fonds attribués par la surintendance et par les commissions scolaires en vertu du budget alloué par le gouvernement fédéral à l'enseignement du français en Saskatchewan.

En somme, dans toute cette affaire, ce n'est pas tellement le gouvernement provincial qui est fautif, mais bien le Conseil scolaire de l'Unité de Wood-River. Attitude qui dénote une mauvaise volonté, s'abritant derrière des textes administratifs et des directives diverses.

Au fait, pourquoi les écoles dites "désignées" qui sont tout de même de création fédérale, ne seraient-elles pas placées sous la juridiction du gouvernement fédéral?

Cette solution s'applique aux écoles des Forces Armées Canadiennes pour les enfants des membres de nos Forces Armées en service à l'étranger. Serait-ce suggérer un nouvel empiètement du Fédéral sur les prérogatives des provinces? Mais les écoles désignées sont subventionnées en partie par le gouvernement fédéral; déjà alors les provinces acceptent d'aliéner leur liberté puisqu'elles consentent à recevoir de l'argent du fédéral. A mon sens, ce serait là une solution des plus valables. Le bilinguisme et le biculturalisme relèvent du Fédéral. Et les écoles instituées en vertu de cette politique du fédéral relèvent également du même pouvoir. Tant pis si la liberté et les droits des provinces seront quelque peu entamés, mais nos enfants pourront san ennui recevoir l'instruction et l'éducation que leurs parents ont décidé pour eux. Et ainsi la liberté individuelle sera respectée. Marcel MOOR.

Congrès FFCF



MME ALFRED (Jacqueline) MARTIN, nouvelle présidente nationale de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Mme Alfred Martin, de Cyrville, a été élue présidente nationale la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à la séance d'élection des membres du conseil exécutif national qui a eu lieu le samedi 1er mai au Château Laurier, lors de la dernière journée du congrès national annuel réunissant les représentants des 65 sections au pays.

M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, a suggéré au nouveau conseil général de solliciter l'aide financière du Secrétariat d'Etat afin d'organiser des voyages-échanges entre les sections de l'Ouest canadien et celles de l'Est.

La femme face à l'avenir

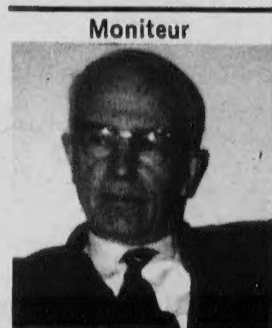
Parlant de l'avenir de la femme dans le monde, le conférencier, M. Florian Carrière, a fait valoir l'utilité du mouvement d'émancipation de la femme à la condition expresse qu'il n'aille pas outre mesure. Il a invité les membres de la Fédération à étudier dans leurs sections respectives "les problèmes de la vie, les problèmes de l'éducation, les problèmes de l'environnement physique et moral".

L'Ordre du Mérite

A l'issue du banquet, Mgr J.-N. Gélineau a présenté les certificats et boutons de l'Ordre du mérite de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Parmi les récipiendaires on remarquait - Mme J.-Aristide Fournier, de Ferland, Saskatchewan, présidente des provinces de l'Ouest.

Le Droit 3/5/71

Moniteur



Monsieur Laurent Collin
Saint-Victor

Monitrice



Madame Cécile Collin
Saint-Victor

Ce qu'en pensent les parents . . .

Si j'étais un "teen-ager" mon plus grand désir serait de participer à un voyage-échange d'étudiants.

Ces voyages-échanges entre les filles et les garçons de l'Est et de l'Ouest offrent beaucoup d'occasions opportunes pour promouvoir l'Unité nationale.

Mme Clem Karst

Nous avons toujours considéré que voyager est une éducation en soi. Le fait de rencontrer des gens d'autres régions avec leurs patois, moeurs et coutumes un peu différents des nôtres est une source d'enrichissement. La sensibilisation aux problèmes et aux aspirations de nos concitoyens de la Belle Province que nos jeunes obtiendront de ce voyage en vaudra bien l'effort.

M. et Mme François Morin

Les voyages-échanges, tels qu'organisés cette année en Saskatchewan, donnent l'opportunité à environ 200 enfants de visiter la province de Québec. Ils verront de leurs propres yeux les lieux où s'est déroulée notre histoire canadienne à partir de Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, etc., jusqu'à la crise du F.L.Q. du mois d'octobre dernier. Ils verront que le français se parle encore dans le Canada et que ce sera très utile de le connaître pour notre avancement personnel dans le futur.

Pour les régions de la Saskatchewan d'où originent ces voyages, cela permet aux familles canadiennes-françaises et aussi aux familles d'autres origines ethniques qui sont sympathiques et intéressées à la langue et à la culture françaises, de se rencontrer, de discuter leurs problèmes communs et de s'organiser pour mieux promouvoir la langue et la culture françaises.

Rodrigue Taillon

et les jeunes . . .



Paul André TAILLON
Assiniboia

Le voyage-échange sera pour moi une toute nouvelle expérience. La rencontre d'une culture et l'observation de la vie québécoise seront très intéressantes pour un habitant de l'Ouest. J'espère aussi voir une partie de baseball des Expos au parc Jarry et peut-être visiter Terre des Hommes. Je sais que le voyage sera informatif et sans doute très intéressant pour moi.



Suzanne CAMPAGNE
Willow-Bunch

Concernant le voyage-échange de '71, j'ai été transportée de joie en apprenant que j'avais été choisie. Ma soeur a été passer une semaine et demie l'année passée et elle me dit qu'elle s'était amusée immensément. J'ai bien hâte d'être amie avec ces jeunes Canadiens français et j'essayerai d'être une digne représentante de ma province.



Angèle PHILIPPON
Willow-Bunch

Voyager à Montréal sera une expérience de notre vie. Cela nous donnera une chance de voyager et voir un peu le Canada. Ça me tente de voir les signes de néons français dans les rues. Je suis beaucoup intéressée de voir les différentes manières de l'Est. J'ai hâte de savoir ce que les étudiants de Montréal pensent de nous.

Voyage Willow Bunch

M. Raymond Marcotte, agent de liaison du Secrétariat d'Etat à Regina, remettait mardi 11 mai, à M. René Rottiers, directeur du secrétariat et responsable provincial des voyages-échanges de l'A.C.F.C., sept chèques d'un montant global de $16,000, à titre de subvention fédérale accordée à l'A.C.F.C. pour l'organisation de voyages-échanges avec le Québec en juillet prochain. Trois autres chèques seront remis plus tard à l'A.C.F.C. pour compléter la subvention fédérale accordée pour les dix voyages-échanges organisés par l'A.C.F.C. provinciale.

Courte histoire de la région de Willow Bunch

La région comprenant Willow Bunch, St-Victor, Assiniboia et Lisieux est située dans le centre-sud de la province de la Saskatchewan près de la frontière des Etats-Unis.

La population d'expression française dans cette localité de 5,424 âmes est d'environ 25%, soit au total 1,389 francophones.

Jean-Louis Légaré fut l'un des pionniers qui ouvrirent l'Ouest canadien à la civilisation occidentale. Venu du Québec, sa province natale, il chercha de nouvelles aventures et son avenir en Saskatchewan. Doué d'un courage exemplaire et d'une bravoure exceptionnelle, Jean-Louis Légaré établit un poste de traite à Willow Bunch, et son amour inlassable de la vie autant que sa grande charité envers les Indiens et Métis en temps de famine et sa grande foi le firent estimer de tous.

C'est à lui que le village de Willow Bunch et les centres canadiens-français qui l'entourent doivent leur fondation et leur existence.

N'est-ce pas approprié dans les circonstances actuelles de faire rappeler son nom et son souvenir aujourd'hui, surtout aux jeunes qui vont participer au voyage-échange avec le Québec, et nous espérons que nos jeunes pourront profiter de cette occasion pour renouveler les liens qui nous unissent à nos concitoyens de la province de Québec.

Aline Campagne

Ce qui bouge à l'A.C.F.C.

La préparation des voyages-échanges se poursuit intensément et M. Raymond Marcotte, représentant du Secrétariat d'Etat à Regina, a remis à l'A.C.F.C., mardi 11 mai, sept chèques d'une valeur totale de $16,200.00, représentant les subventions fédérales à 7 des 10 voyages-échanges de l'A.C.F.C.

Le 7 mai, M. Guy Landry, directeur exécutif du Conseil Canadien des Arts Populaires rendait visite au secrétariat de l'A.C.F.C. en compagnie de son épouse.

La tournée des "Marionnettes de Germain Boisvert" en Saskatchewan s'organise, et des spectacles sont prévus pour le 1er juin à Prince-Albert, le 2 juin à Saskatoon, le 4 juin à Ferland et Willow Bunch, et le 7 juin à Bellegarde.

Mme Alma Jeanneau, de Prince-Albert, a été choisie pour participer à un atelier culturel à Marly-le-Roi (France) du 8 au 28 août, avec l'aide d'une subvention du Secrétariat d'Etat à Ottawa.

M. Eugène Jacques, professeur à Gravelbourg, a été choisi par l'A.C.F.C. pour participer à un stage "Connaissance de la France", qui aura lieu en France du 26 juin au 17 juillet, avec l'aide d'une subvention du Secrétariat d'Etat à Ottawa.

Le 12 mai, MM. Roméo Bédard et Robert Laroche visitaient le secrétariat de l'A.C.F.C. en tant que représentants du Secrétariat d'Etat pour analyser avec M. Rolland Pinsonneault, directeur de l'animation, et le Comité d'Animation, le programme réalisé jusqu'ici en animation, et prévoir les activités futures du Service d'Animation en Saskatchewan.

suite à la page 10




Paul RONDEAU
Willow-Bunch



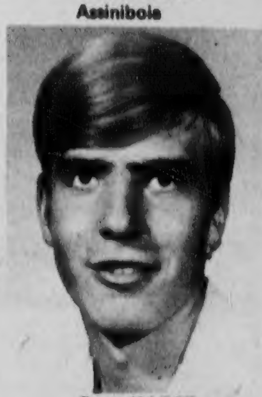
Marie-Lou DUCHARME
Assiniboia

Trevor KARST
Assiniboia

Adeline BOUVIER
Lisieux




Jocelyne FAUCHER
Lisieux



Grant KARST
Assiniboia

Voyage Jean-Louis Légaré

"Ce voyage-échange d'une région agricole à prédominance anglophone de la Saskatchewan, dont Willow Bunch est le centre à majorité francophone le plus important, doit permettre à un groupe d'étudiants francophones bilingues de visiter une ville canadienne-française du Québec; d'y découvrir son histoire, sa géographie, sa culture, ses institutions économiques, ses points d'intérêt industriels, et sa vie sociale.

Un autre but de ce projet est de permettre à ces étudiants de s'identifier, en tant que jeunes citoyens de culture canadienne-française qui ont un rôle important à remplir dans leur milieu propre, afin d'assurer l'épanouissement de cette culture en harmonie avec l'autre groupe officiel, dans la région de la Saskatchewan qui répond actuellement le mieux aux normes fédérales d'un district bilingue dans cette province.

Ce projet permettra aussi à ces jeunes de nouer de solides et durables liens d'amitié avec de jeunes francophones du Québec, et contribuera ainsi à solidifier chez eux leur conception de l'Unité Nationale du Canada, et à affermir leur désir d'y contribuer activement.

En plus, la région de Willow Bunch compte plusieurs habitants Métis qui seront, en autant que possible, associés aux activités du voyage-échange, ajoutant ainsi une valeur culturelle additionnelle au projet."

Lise BERGERON
Assiniboia

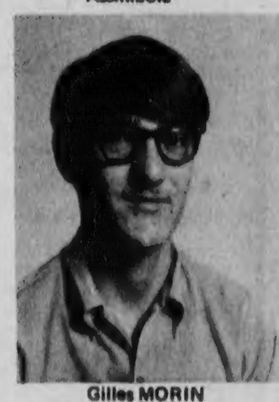


Louise BEAUREGARD
Saint-Victor

Gérald TAILLON
Assiniboia



Susan MAEGHER
Assiniboia



Gilles MORIN
Assiniboia



Guy CAYER
Verwood

Je pense que le but principal d'un voyage-échange est de faire connaître le caractère bilingue de notre pays autant pour les jeunes de l'Est que pour les jeunes de l'Ouest.

J'ai hâte de rencontrer les étudiants de l'Est, de visiter des musées, des places historiques du Québec et du Canada. Aussi connaître le mode de vie des gens de l'Est et le comparer à celui de l'Ouest.

Denis Joseph MARTIN
Willow-Bunch

Cet été, sur le voyage-échange, je m'attends à voir beaucoup de nouvelles choses. J'ai hâte de visiter la province de Québec pour y découvrir sa culture, sa vie sociale, etc., mais aussi pour rencontrer d'autres gens de mon âge et devenir amis avec eux.

J'aimerais remercier tous ceux qui m'ont permis de faire ce voyage et j'espère qu'il y aura plusieurs voyages-échanges dans l'avenir pour permettre à d'autres jeunes d'y participer.



Madeleine BOISVERT
Willow-Bunch

J'étais très contente quand j'ai su que j'étais choisie pour ce voyage. J'espère que j'aurai beaucoup de plaisir avec les étudiants du Québec.

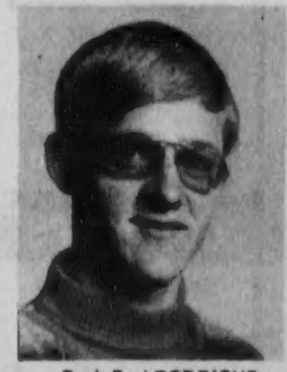


Lucille FAFARD
Scout Lake

Le voyage-échange nous donne l'occasion de voyager et de s'allier avec d'autres de notre âge. Nous verrons comment leur pensée et leur culture française se distinguent des nôtres. J'espère visiter les terrains de l'Expo et traverser le fleuve St-Laurent.



Jeannine WILLET
Assiniboia



Denis Paul RODRIGUE
Assiniboia

PRINCE-ALBERT

Jubilé d'Or

Le samedi 20 mai, Sr St-Daniel Gallagher et Sr Eugénie Marcotte, religieuses de la congrégation des Filles de la Providence de St-Brieuc, ont célébré leur jubilé d'or dans leur couvent de "Notre-Dame de la Providence" à Prince-Albert, où les religieuses du district s'étaient réunies.

La messe fut concélébrée par les abbés Luc Gaudet, Jean Papen, Henri Renaud et Philippe Pelletier. M. l'abbé Lang était maître de cérémonies et M. l'abbé Papen fit l'homélie. La chorale était superbe, formée de religieuses et de M. l'abbé Roger St-Pierre, et dirigée par Sr Irène Ouellette.

Après le banquet eucharistique, ce furent les agapes fraternelles. Parmi les invités on remarquait, en plus des gens mentionnés plus haut: Son Exc. Mgr Morin, Mgr Leclerc, les abbés Houle et Laberge, le R.P. Rodrigue, O.M.I., Sr Rita Gallagher, soeur de Sr St-Daniel, ainsi que plusieurs membres de la famille Marcotte venus de partout: Domrémy, Saskatoon, Regina, Vancouver, etc. Au cours du dîner, il y eut des chants appropriés ainsi que des discours par Mgr Morin et M. Raymond Marcotte. Mme Jacques Mareschal et Mlle Lucille Marcotte firent des présentations aux jubilaires. Sr Mélanie, provinciale, rappela quelques faits saillants de la vie des héroïnes du jour et leur offrit à chacune, avec les voeux de toute la communauté, une ravissante gerbe de roses.

Sr St-Daniel habite actuellement à St-Louis. Elle a passé toute sa vie dans l'enseignement, surtout dans les classes secondaires, et elle s'y intéresse toujours. Sr Marcotte réside à Prince-Albert. Elle a passé de nombreuses années chez les Cris à la mission de Whitefish, Sask. Nos meilleurs souhaits accompagnent ces chères jubilaires qui, pendant cinquante ans, n'ont rien épargné pour le bien de leur communauté et l'enseignement de la jeunesse.



De gauche à droite: M. Don Griffith, directeur de la fanfare de la Riverdale High School de Pierrefonds; M. Cool, chef de musique; Mlle Belinda St.James; M. Lorne Mac Neil et le sergent-major Desmarchais.

Chronique de CFRG

Une fanfare de Pierrefonds à Moose Jaw

Le 20 mai, nous avons rencontré les membres de la Fanfare du Riverdale High School de Pierrefonds, près de Montréal, à leur arrivée à Moose Jaw, où débutait le soir même le Festival International de fanfares, organisé chaque année par le Elk's Club de cette ville.

Premier voyage de ces jeunes gens et jeunes filles dans l'Ouest Canadien. Nous nous sommes entretenus un bon moment avec les dirigeants de cette fanfare, M. Don Griffith, directeur, Mlle Belinda St. James, clarinettiste, M. Lorne MacNeil, de la police de Pierrefonds, et le sergent-major Desmarchais des cadres de réserve de l'armée canadienne. Ce dernier faisait partie du voyage en qualité de Chaperon de ces quelques 70 membres. M. Lorne Mac Neil également. Il appartient au service de la jeunesse de la police de Pierrefonds. C'est un policier d'un genre relativement récent. Un policier-assistant social. Son travail n'a rien de répressif, ou si peu. Chaque jour, il est confronté avec des problèmes de l'enfance et de l'adolescence. "Des problèmes qui font sourire parfois, mais trop souvent, hélas, donnent envie de pleurer", m'a confié ce sympathique policier haut de plus de six pieds. M. Don Griffith nous a expliqué comment ces jeunes musiciens et musiciennes avaient financé partiellement les frais du voyage: vente de crayons, de stylos-billes, bingos, parties de cartes et aussi lavage de voitures. Faisons confiance à la jeunesse.

Nos interlocuteurs, à l'exception du sergent-major Desmarchais, étaient des Québécois anglophones, mais parlant très bien le français. Que cela nous change des anglophones de l'Ouest!...

Nous nous sommes quittés sur un souhait sincère de bon succès. Succès qu'ils ont eu d'ailleurs, car la fanfare de Riverdale High School fut fort remarquée dans le défilé et au cours des compétitions.

Leurs impressions? C'est grand l'Ouest! C'est vaste. Les plaines immenses, à la grandeur de notre pays d'un océan à l'autre. On commence à se comprendre et à prendre conscience de ce que l'on est. Bon signe!

Ce qui bouge à l'A.C.F.C.

M. Cléas Duperreault poursuit avec succès son travail de mise sur pied d'un réseau de vendeurs de billets VOYAGEUR SWEEPSTAKES. Jusqu'ici, plus de 2000 carnets de billets ont été placés dans la province.

La préparation des voyages-échanges de l'A.C.F.C. se poursuit et des groupes d'échange sont actuellement en formation au Québec, à Oka, pour le groupe de Gravelbourg, au Lac Beauport, pour le groupe de Prince-Albert, à La Tuque, pour le groupe de Zénon-Parc, et à Montréal pour les groupes de Saskatoon (urbain) et de Regina.

La tournée du marionnettiste Germain Boisvert est organisée dans la province et des spectacles ont eu lieu aux endroits et dates suivants: Prince-Albert, le 1er juin; Saskatoon, le 2 juin; Ferland et Willow-Bunch, le 4 juin; Bellegarde, le 7 juin.

"Mardi 20 mai": une réunion du comité exécutif de l'A.C.F.C. fut tenue au secrétariat de l'A.C.F.C. à Regina. Parmi les décisions prises notons:

Suite aux difficultés scolaires qui existent à l'école de Ferland, le comité a décidé de poursuivre les démarches entreprises auprès du ministre de l'Education et de lui demander des comptes sur la distribution des subventions fédérales accordées au gouvernement provincial pour la promotion du français dans les écoles de la minorité officielle de langue française en Saskatchewan.

Une lettre destinée aux premiers ministres provinciaux, et préparée par la Fédération canadienne-française de l'Ouest au sujet des districts bilingues, a été étudiée et approuvée.

Le comité a chargé le directeur du secrétariat de féliciter la direction de La Liberté et Le Patriote pour les progrès réalisés dans le journal en ce qui concerne la Saskatchewan, tout en lui demandant aussi de poursuivre les démarches en vue d'obtenir complète satisfaction au sujet des ententes conclues entre l'A.C.F.C. et Presse-Ouest Limitée pour la collaboration de l'A.C.F.C. au journal.

M. Robert Savard, Directeur des Programmes Culturels au Secrétariat d'Etat, à Ottawa, a effectué une visite des centres culturels de la province en compagnie de M. Raymond Marcotte, agent de liaison du Secrétariat d'Etat à Regina. Les deux fonctionnaires se sont entretenus des activités culturelles de l'A.C.F.C. avec M. Albert Dubé, vice-président du Sud, Rolland Pinsonneault, directeur exécutif, et René Rottiers, directeur du secrétariat et responsable des activités culturelles de l'A.C.F.C.

L'A.C.F.C.

Le lundi 24 mai, le comité d'animation de l'A.C.F.C. a étudié avec Messieurs Jean-Marie Aubry et Robert Lescarbeau, du Centre Interdisciplinaire de Montréal, le projet d'un programme d'animation au niveau de la formation d'animateurs et d'animateurs sociaux pour une période de douze mois.

Le comité regrette que la séance d'entraînement au travail en équipe, prévue pour la fin de semaine des 22, 23 et 24 mai ait dû être reportée à une date ultérieure.

Une séance d'animation au niveau des jeunes des voyages-échanges des régions de Zénon-Parc, Debden et Prince-Albert a eu lieu le dimanche 30 mai, à Prince-Albert.

Aide du secrétariat d'Etat

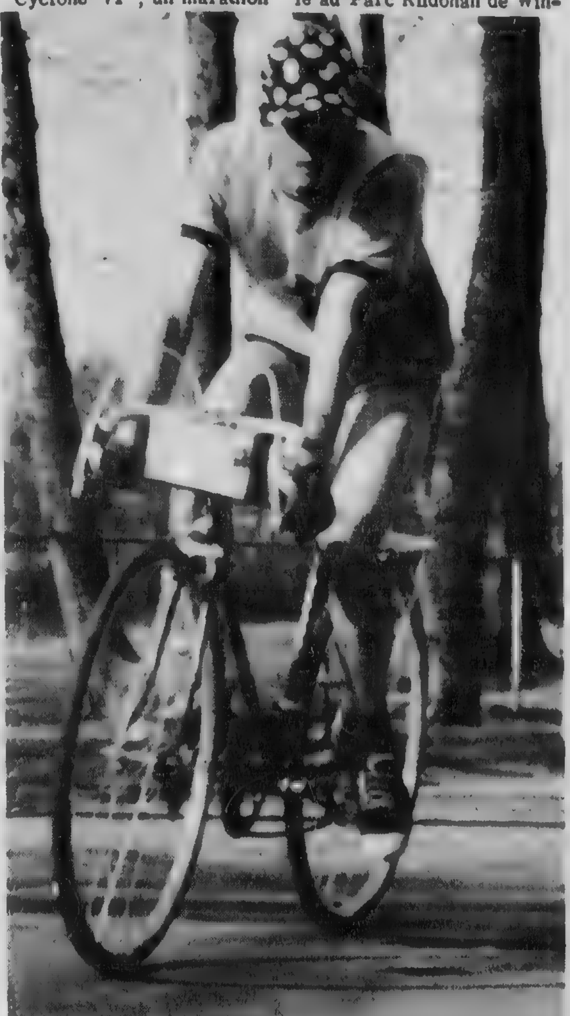
L'organisation du voyage-échange Jean-Louis Légaré est rendue possible grâce à une subvention importante accordée par le Secrétariat d'Etat à Ottawa.

Cyclone '71

Le "Cyclone '71" du petit séminaire rapporte $6,500

Les étudiants du Petit Séminaire de St-Boniface ont réussi à merveille leur grand projet de l'année, Cyclone '71'', un marathon de 100 milles en bicyclette qui leur a rapporté la jolie somme de $6,500.

Le marathon s'est déroulé au Parc Kildonan de Winnipeg le 21 mai dernier. Les 60 participants, âgés de 13 à 18 ans, devaient parcourir 100 milles en circuit fermé en un temps maximum de dix heures. Les soixante ont réussi l'exploit.



Denis Rémillard, le grand responsable du projet, négocie un virage.

Grâce à une préparation soignée, à un entraînement prolongé, à un esprit d'équipe balancé, à un courage à tout épreuve et à une température idéale, les cyclistes ont accompli leurs 100 milles en moins de neuf heures. Le premier à franchir le point d'arrivée, Paul Choiselat, 16 ans, a complété l'épreuve en 5 heures et 45 minutes. Le second, Normand Parent, l'a suivi de près puisqu'il a terminé après 5 heures et 50 de course.

"C'est surtout entre les 50e et 75e milles que je me suis senti très fatigué, confia Paul Choiselat, après le projet. J'avais faim et j'étais épuisé; j'ai continué quand même. Après le 75e mille, je savais que j'approchais de la fin; je me suis senti encouragé. C'est dur, mais on est fier de soi après."

Cette fierté, les 60 cyclistes l'ont vivement ressentie puisque tous, sans exception, ont terminé leurs cent milles. Ils attribuent leur réussite au long entraînement qu'ils se sont imposé: randonnée quotidienne à bicyclette; mini-cycleton de 10 à 30 milles en équipe une à deux fois par semaine depuis le retour des vacances de Pâques; course à pied tous les jours pour un nombre assez considérable d'entre eux. Ils l'attribuent aussi à l'esprit d'équipe et d'entraide qui anima le groupe tout au long de la préparation de Cyclone '71 et durant sa réalisation.

Levés tôt, les cyclistes avaient déjà quelques tours de pistes derrière eux dès 7 h du matin.

Pourquoi ces jeunes ont-ils voulu entreprendre pareille aventure? C'est Denis Rémillard, 17 ans, le grand responsable du projet et président du Conseil étudiant du Petit Séminaire, qui répond à cette question: "Cyclone '71 avait deux buts, explique Denis Rémillard: le premier, rendre plus fort, plus profond l'esprit de groupe au séminaire. Avec les mois d'avril et mai, c'est la fin de l'année scolaire qui s'annonce; nous sommes portés, nous étudiants, à nous laisser aller un peu. Pour nous aider à surmonter cette tendance, chaque printemps, nous mettons sur pied un grand projet, le plus grand de l'année scolaire; c'est le sommet dans notre vie de groupe. Le deuxième but est de faire de l'argent. Pour fonctionner, aujourd'hui, toute entreprise, quelle qu'elle soit, doit se trouver des fonds. Le séminaire ne fait pas exception. Le plus grand nombre des activités culturelles, sportives et religieuses ne pourraient avoir lieu chaque année, sans les ressources financières nécessaires pour les réaliser".

"Cette année, continue Denis Rémillard, nous nous sommes donné $6,000 pour objectif. Le 21 mai, les personnes qui avaient accepté de commanditer les cent milles de chaque cycliste avaient promis 6558.70 dollars. Dès le lendemain de l'exploit, nous avons commencé à ramasser cette somme promise. Nous comptons tout récolter vers le début de juin".

Les étudiants du Petit Séminaire n'en sont pas à leur première expérience en ce domaine. Ils ont fait, il y a quatre ans, un marcheton. Depuis trois ans, ils réalisent chaque printemps un marathon à bicyclette. L'an dernier, ils ont ainsi obtenu $4,000. Mais, ce qui est formidable chez ces jeunes, c'est qu'ils n'oublient pas les moins fortunés qu'eux. Chaque années, depuis trois ans, ils donnent 10% de leurs recettes à une oeuvre d'entraide ou de charité.

En plus de leur obtenir des fonds nécessaires à leurs nombreuses activités, Cyclone '71 a procuré beaucoup de satisfaction aux jeunes du Séminaire. Roger Bilodeau, 16 ans, le troisième à compléter l'épreuve, l'exprime: "C'est une expérience qui vaut la peine. Ça donne quelque chose à un gars dans sa vie; ça donne la satisfaction de savoir qu'on peut accomplir quelque chose de bon, quelque chose que peu de gens font."

"A cause du courage et de l'endurance que demandent cent milles à bicyclette, ajoute Guy Courcelles, 14 ans, cycliste lui aussi, ça développe la personnalité d'un gars."

Les parents présents à l'événement, au parc Kildonan, le 21 mai dernier, ont exprimé leur étonnement. Mme Claire Noël, mère de l'un des jeunes s'exclame: "C'est formidable de les voir! Ils sont pleins d'énergie et d'enthousiasme. Ils s'encourageant mutuellement et quand ils terminent ils se félicitent avec beaucoup de chaleur." "C'est l'esprit d'entraide qui m'émerveille le plus", confie à son tour M. Raymond Delaquis, père d'un étudiant.

C'est dire comment, à tout point de vue, Cyclone '71, entreprise de jeunes menée par des jeunes pour les jeunes, a été un véritable succès.

Les francophones s'occuperont-ils de la télévision communautaire?

Du 14 au 16 mai dernier l'Université de Winnipeg tenait un séminaire d'information sur la télévision communautaire.

Organisée par l'Institut de Recherches Urbaines de l'Université de Winnipeg, cette fin de semaine avait comme objectif de renseigner les gens sur la nature de la télévision communautaire, sur son apport dans le milieu et sur les possibilités de l'implanter dans le grand Winnipeg.

Qu'est-ce que la Télévision communautaire?

La télévision communautaire est un moyen de communication mis au service de la communauté afin de lui permettre de s'exprimer.

Il est facile de réaliser que nous vivons au siècle de la communication où la radio et surtout la télévision ont une place de choix. Les programmes qui plaisent à la population, selon les statistiques, sont les émissions de ligne ouverte où les gens peuvent émettre librement leurs opinions.

De la même façon, par la télévision communautaire, toutes les personnes d'un milieu ont la possibilité de faire entendre leur voix. Le contenu des émissions, les gens qui les préparent, tout se rapporte directement à la communauté.

Afin de garantir que les programmes reflètent vraiment les aspirations de la communauté, une bonne organisation s'impose. Il faut s'assurer d'atteindre le plus de gens possible, donc il est nécessaire de regrouper les personnes selon leurs différents centres d'intérêts. Ces personnes sont chargées de la planification, des représentations, du contenu, des formules, etc. L'équipe de production est choisie à l'intérieur du milieu et elle peut changer à chaque programme. Il est possible d'utiliser l'équipement magnétoscopique (V.T.R.) pour préparer des émissions préenregistrées. Les programmes peuvent ensuite être diffusés sur les canaux de la télévision par câble ou en circuit fermé.

L'expérience de télévision communautaire a déjà fait ses preuves dans plusieurs endroits du pays, citons entre autres, Fredericton, Thunder Bay, Vancouver, Toronto, etc. Dans la plupart des cas, on présente une émission hebdomadaire dont le contenu peut varier de l'émission de variétés avec des talents locaux aux débats populaires sur des sujets à controverse.

Ici, à Winnipeg, les entreprises de câblevision espèrent pouvoir mettre leurs services à la disposition de la communauté dès le début d'octobre. Ce qui veut dire l'utilisation des locaux, des conseils techniques touchant la production, des unités mobiles de reportages, etc.

Afin de démarrer du bon pied et très tôt, une équipe de 25 personnes fut formée au terme du séminaire des 14-16 mai, de concert avec l'Institut de Recherches Urbaines. Cette équipe doit informer la population des possibilités existantes, examiner la question technique et voir à regrouper des personnes représentatives dans les diverses sphères d'activité du Winnipeg métropolitain.

Ce programme touche aussi les franco-manitobains. C'est une occasion de s'exprimer, une porte ouverte au dialogue avec les anglophones et une nouvelle façon d'atteindre chez eux un plus grand nombre de francophones. Ce ne sont certes pas les sujets d'émissions qui font défaut: il y a encore beaucoup à dire sur le Bill 113, sur la fusion urbaine. Quant aux talents locaux, les Franco-Manitobains n'en manquent pas.

Une question se pose cependant. La population francophone va-t-elle laisser passer cette occasion sans la saisir? Y aura-t-il quelques francophones pour se joindre au groupe de 25 formé durant le séminaire de l'Université de Winnipeg? Ce groupe ne demanderait pas mieux que d'accueillir d'autres personnes intéressées. Espérons que l'absence de francophones invités lors de la fin de semaine ne signifie pas que le milieu franco-manitobain manque d'intérêt!

Denise Chénier-Ferguson

Club Béliveau

Lors de sa dernière réunion annuelle, le Club Béliveau de la paroisse des SS.-Martyrs-Canadiens a élu un nouveau comité exécutif. Outre le poste d'aumônier, rempli par l'abbé Deniset-Bernier, et de président, rempli par Robert Martinelli sortant de charge, le nouveau comité comprend: Président, Jean-Paul Guénette; vice-président, François Gagnon; secrétaire, Denis Roy; trésorier, Georges Picton. COMITES: Activités religieuses, René Filion; Activités sociales, Joseph DeGagné; Fonds, Pierre Pelletier; Sports et Jeunesse, Marc Granger; Publicité et recrutement, Guy Marchand; Vérificateur, Aimé Normandeau; André Gobim.

Le Club Béliveau commence maintenant sa campagne de recrutement et un membre de ce comité sollicitera l'appui des paroissiens âgés de 21 ans ou plus.

A ce sujet, comme le territoire à couvrir est assez grand, il y a encore quelques rues où le comité de recrutement n'a pas de représentant. Toute personne désireuse d'aider à cette tâche est priée de communiquer avec Guy Marchand à 233-4193.

- Communiqué

CBWFT

PROGRAMME D'ÉTÉ
(à compter du lundi 7 juin)

SAMEDI

2.00	Univers des sports.
3.00	*Robin fusée.
3.30	*Tour de terre.
4.00	*Lassie.
4.30	*Les aventures du Seaspray.
5.00	*Tarzan.
6.00	Revue de la semaine.
6.05	Si jeunesse pouvait.
6.30	*L'heure des quilles.
7.30	*Jinny.
8.00	*Billet de faveur.
10.30	*Pierre, Jean, Jacques.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	Politique fédérale.
11.35	Cinéma.

DIMANCHE

2.00	100 Millions de jeunes
2.30	Vivre en ce pays.
3.00	D'hier à demain.
4.00	*Le monde en liberté.
4.30	Le français d'aujourd'hui.
5.00	5 D.
6.00	Ca s'annonce bien.
6.05	*Invitation au loisir.
6.30	*Le Trésor du château sans nom.(dernier épisode).
7.00	*Quelle Famille.
7.30	*Zoom, sur Renée Claude.
8.30	Les Beaux Dimanches.
10.30	*Dossiers.
11.00	Le Téléjournal National et les nouvelles du sport.
11.30	Cinéma.

LUNDI

2.00	*Les animaux chez eux.
2.30	*Pensez vite.
3,00	Femme d'aujourd'hui.
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Woody le Pic.
5.00	*Perdus dans l'espace.
6.00	*Taxi dans les nuages.
6.30	Dossiers.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	*Sol et gobelet.
8.00	*Ma Sorcière bien-aimée.
8.30	*Les 3 As.
9.00	*Prise 1. Variétés.
9.30	*Les Espions.
10.30	*Son et Image.
11.00	Téléjournal National et sport.
11.30	Cinéma.

MARDI

2.00	*Le Monde en liberté.
2.30	*Les 3 As.
3.00	Femme d'aujourd'hui.
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Grujot et Délicat.
5.00	*Daniel Boone.
6.00	*Les Lois de la brousse.
6.30	Format 30.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	La Dynastie des Forsyte.
8.30	Avec André Guy.
9.00	*Moi et l'Autre.
9.30	Le Grand Nord.
10.00	*L'homme et ses inventions.
10.30	*Atome et Galaxies.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	*Cine Club.

MERCREDI

2.00	*Histoire d'une ville.
2.30	*Pensez vite.
3.00	Femme d'aujourd'hui.
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Picolo.
5.00	*Walt Disney présente.
6.00	*Gori le diable.
6.30	A propos.
6.45	Téléjournal et sport.
7.00	*Baseball.
9.30	*Soirée canadienne.
10.00	Télé-Archives.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	Cinéma canadien.

JEUDI

2.00	Le Français d'aujourd'hui.
2.30	*Les 3 As.
3.00	Femme d'aujourd'hui
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Le Major Plum Pouding.
5.00	*Bugs Bunny.
5.30	*Fifi Brindacier.
6.00	Un enfant parmi tant d'autres.
6.30	Format 30.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	*Billet de faveur. "Les grandes vacances".
9.30	Prenez le volant.
10.00	*Musique folle des années sages.
10.30	Jean Vilar.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	*Cinéma.

VENDREDI

2.00	*Le Vieux Montréal.
2.30	*Pensez vite
3.00	Femme d'aujourd'hui.
4.00	*Ulysse et Oscar.
4.30	*Service secret.
5.00	*Voyage au fond des mers.
6.00	*Skippy.
6.30	Gros Plan.
7.00	Téléjournal et sport.
7.13	A propos.
7.30	*La Soeur volante.
8.00	Tang.
8.30	*Plein feu l'aventure.
9.00	Mini chaud.
9.30	*Cent mille chansons.
10.00	Format 60.
11.00	Téléjournal et sport.
11.30	Cinéma.

ÉMISSIONS SPÉCIALES DE LA SEMAINE

(du samedi 5 juin au vendredi 11)

LE SAMEDI

*BILLET DE FAVEUR. 'L'homme aux colts d'or", (Warlock). Western. Les habitants de Warlock sont terrorisés par des hors-la-loi qui viennent régulièrement troubler la paix de la ville. En désespoir de cause, les citoyens font appel à un shérif improvisé. (Américain 1959).

CINEMA. "La clé". Drame de guerre. En 1940, un américain en service dans la marine canadienne est nommé commandant d'un remorqueur de sauvetage en Angleterre. Il doit porter secours aux navires victimes des sous-marins allemands. (Anglo-américain 1958).

LE DIMANCHE

LES BEAUX DIMANCHES. "Bon weekend monsieur Bennett". Comédie en trois actes. M. Bennett est un homme fort respectable, très conventionnel d'allure et de pensée. C'est un gentleman. Mais comme tout le monde il a eu sa jeunesse, ses frasques et il est soudain mêlé à une affaire de chantage.

CINEMA. "Belarmino". Documentaire. L'histoire d'un boxeur déchu. Comment était-il venu à la boxe? Sa vie de famille. Ses loisirs. (Portugais 1965).

LE LUNDI

CINEMA. "Que personne ne sorte". Une riche veuve invite dans sa villa de Bruges, un homme qu'elle a connu sur la Côte d'Azur. Ce dernier est un gangster qui vient se réfugier chez elle après avoir kidnappé la fillette d'un riche ambassadeur. (Franco-belge 1963).

LE MARDI

*LES LOIS DE LA BROUSSE. Reportage réalisé en Afrique.

*CINE CLUB. "Un soir un train". Drame fantastique. Un professeur de linguistique est également dramaturge. Sa femme crée les costumes d'une pièce de théâtre. Entre eux existe un certain nombre de malentendus; une discussion les sépare alors qu'il va partir en voyage. Dans le train il revoit des fragments de leur passé. (Belge 1968).

LE MERCREDI

*BASEBALL: "San Francisco à Montréal".

CINEMA CANADIEN. "Le grand Rock". Drame psychologique. Un homme se sent à l'aise dans les bois où il vit de trappage. Après son mariage, son épouse se montre exigeante et le pousse à trouver emploi au village. La conduite volage de la jeune femme finit par amener la séparation du couple. (1968).

LE JEUDI

*BILLET DE FAVEUR. 'Les grandes vacances". Comédie. Un directeur de collège 'échange' son fils aîné contre une jeune fille anglaise. Et ce pour la durée des grandes vacances. Le jeune homme à qui ne sourit guère un stage d'étude en Angleterre, se fait remplacer par un ami et file en excursion nautique avec des copains. (Franco-italien 1967).

*CINEMA. "Senso". Drame passionnel qui se déroule dans le cadre de la guerre entre l'Autriche et la Vénétie en 1866. (Italien 1964).

LE VENDREDI

CINEMA. "Le journal d'un fou". Drame psychologique. Un jeune correcteur dans un journal parisien nous livre dans son journal intime, les chemins qui le mènent à la folie. (France 1963).

ARSENE LUPIN

A compter du lundi 14 juin à 21 h 30, les téléspectateurs de Radio-Canada pourront voir, en couleur, un nouveau feuilleton policier mettant en scène le célèbre héros créé par Maurice Leblanc, "Arsène Lupin".

La série compte treize épisodes qui conduiront le téléspectateur dans une demi-douzaine de pays. Tournées dans des décors naturels, les treize aventures d'Arsène Lupin se déroulent à travers un éventail de temps assez large: nous en verrons, en effet, neuf, vécues autrefois par le gentleman cambrioleur, ainsi que quatre de ses exploits bien modernes.

Films à l'écran

THE LADY IN THE CAR WITH GLASSES AND A GUN

Drame policier réalisé par Anatole Litvak, d'après le roman de Sébastien Japrisot. Après avoir conduit son patron et sa femme à l'aéroport, Dany, jolie secrétaire d'un homme d'affaires anglais, Caldwell, installé à Paris, décide d'emprunter la voiture de celui-ci pour pousser une pointe vers la Côte d'Azur. A la première halte, un inconnu lui brise le poignet et diverses personnes affirment l'avoir vue sur cette route le matin même alors qu'elle se trouvait chez Caldwell. Et ainsi de suite... Le film prend un bon départ et les détails viennent un à un épaissir le mystère entourant l'héroïne. Le climat de suspense est bien soutenu, mais l'explication finale de la situation apparaît maladroite et nuit à l'impression d'ensemble. Le tout se déroule dans d'agréables extérieurs et Samantha Eggar se montre excellente dans le rôle-titre.

Ce suspense habilement conduit comporte dans les mécaniques de son déroulement des éléments d'inconduite et de violence.

MAD DOGS AND ENGLISHMEN

Documentaire musical réalisé par Pierre Adidge. Le film est le compte rendu en images d'une tournée du chanteur anglais Joe Cocker et de sa troupe aux Etats-Unis. La présentation de chansons interprétées par Cocker et certains autres alterne avec de courtes interviews où la vedette et des membres de son entourage s'expriment sur différents points. A cela s'ajoutent des éléments de reportage sur les moyens de transports et les conditions de vie et de logement de la troupe en voyage.

Ce film s'inscrit dans la série de documentaires consacrés à diverses manisfestations de musique populaire ces dernières années. La musique occupe ici une large place et Cocker affirme un style personnel intense et vigoureux à défaut d'être mélodieux.

Documentaire de valeur moyenne, les musiciens affichent des attitudes non-conformistes.

BROTHER JOHN

Drame social réalisé par James Goldstone. Principaux interprètes: Sidney Poitier, Will Geer, Beverly Todd, Bradford Dillman.

Un Noir, John Kane, retourne à sa ville natale en Alabama à la mort de sa soeur, sans que personne ne l'ait averti de l'imminence de ce décès. Intriguées par son arrivée, les autorités de la ville croient voir en lui un agitateur venu profiter d'une grève locale pour semer la dissension. Après avoir fait enquête sur lui et découvert qu'il a voyagé en pays communistes, et...

Trahissant chez ses auteurs des volontés de critique sociale, le film se déroule de façon quelque peu confuse et se termine abruptement après une échappée vers une orientation cosmique plutôt obscure. Tout cela apparaît plus ambitieux que signifiant et n'accroche que partiellement l'intérêt. La photographie baigne dans une lumière diffuse qui accentue l'étangeté du sujet et Sidney Poitier adopte des attitudes artificielles dans son rôle d'observateur doté de qualités sur-humaines.

Ce drame symbolique assez artificiel contient des éléments valables de critique sociale.

son et lumière son et lumière
SON ET LUMIÈRE
son et lumiere son et lumiere

SYLVIA SAURETTE ET LES INTRÉPIDES À CBC FESTIVAL

Le "CBC Winnipeg Festival '71" aura lieu les 8, 10, 15, 17, 22 et 24 juin en la Salle du Centenaire. Les concerts commenceront à 20 h 30. L'entrée est libre. On peut se procurer des billets en s'adressant à la réception de Radio-Canada, 541, av. Portage.

Deux artistes locaux seront à l'affiche: William Aide de Winnipeg, pianiste et professeur à l'Ecole de Musique de l'Université de Manitoba, et Sylvia Saurette, de St-Boniface, soprano. La chorale des Intrépides participera aussi au Festival, le mardi 15 juin, dans "Musique du Canada français et de la France" avec le CBC Winnipeg Orchestra dirigé par François Bernier; le jeudi 24 juin, la soirée sera consacrée à l'opéra avec Louis Marshall, soprano, et Jean Bonhomme, ténor.

LE FESTIVAL DE NEEPAWA

Le 5e "Manitoba Holiday Festival of Arts" aura lieu à Neepawa, du 4 au 16 juillet. Voici une chance de passer des vacances fort intéressantes pour toute la famille. En plus de profiter des plaisirs qu'offrent la région on peut approfondir ses connaissances de la peinture, la céramique, le théâtre, la musique et la photographie. Les cours sont offerts aux enfants de 8 à 15 ans pour le prix de $8.00, aux adolescents de 16 à 18 ans pour $17.00 et aux adultes pour $40.00. Pour les enfants de 3 à 8 ans, dont les parents suivent des cours il y aura des garderies. En outre, on organise des concerts, pique-niques, visites de sites historiques et beaucoup d'autres activités fort agréables. La date limite pour s'inscrire est le 28 juin. Pour plus de renseignements et une formule d'inscription, s'adresser à: Manitoba Holiday of Arts Inc., Box 252, Neepawa, Manitoba.

LES INDIENS ET LE BALLET

CBC prépare en ce moment un film qui fera partie d'un nouveau ballet canadien "The Ecstasy of Rita Joe" que le Ballet Royal de Winnipeg présentera en première au Centre National des Arts d'Ottawa le 27 juillet. Le film servira de fonds aux danseurs et à l'occasion sera une partie intégrale de l'action même. Chief Dan George tiendra le rôle du père de Rita Joe dans le film. Christine Hennessy dansera le rôle principal. Le film est sous la direction de Don S. Williams.

Ce ballet est une des plus importantes aventures dans l'histoire du ballet canadien. Il a été entrepris à la demande du "Manitoba Indian Brotherhood" à l'occasion du centenaire des Traités numéros 1 et 2, entre les Indiens du Manitoba et la couronne britannique.

Irène Mahé





Du théâtre à la télévision

LE PÈRE LEGAULT un prêtre dynamique qui aime ouvrir des sentiers neufs

par IRÈNE MAHÉ

Une personnalité dynamique

Le vendredi 21 mai j'ai eu le plaisir d'interviewer le Père Legault de passage à St-Boniface pour donner une série de conférences et animer son émission de radio "Le Père Legault écoute" sur les ondes mêmes de CKSB.

Le Père Legault est né en 1906, à St-Laurent qui n'était alors qu'un petit village, en banlieue de Montréal. Après y avoir fait ses études primaires et classiques, il passa deux ans au Séminaire de Québec puis de retour à St-Laurent, partagea son temps pendant deux ans entre l'enseignement et des cours privés. C'est après cela qu'il entra dans la communauté des Clercs de Ste-Croix.

Un des côtés du Père Legault qu'on ne connaît plus très bien, c'est l'homme de théâtre. Il a pourtant joué un rôle très important dans le développement du théâtre au Québec. Je l'ai interrogé à ce sujet.

Q.- Quand est-ce que cet intérêt pour le théâtre a commencé?

"J'ai commencé très jeune parce que maman, pour nous amuser, pendant les vacances, pour nous protéger contre la tentation d'aller jouer avec les petits voisins qu'elle ne trouvait pas assez distingués, nous faisait monter des spectacles dans la cave de la maison paternelle. J'avais un grand cousin, qui était un peu plus âgé, qui servait de metteur en scène. J'ai dû commencer à prendre le virus à ce moment-là. Je devais avoir 9 ou 10 ans. Un peu plus tard, au collège, j'ai joué un peu. Ensuite, une fois prêtre, je suis devenu responsable de la scène collégiale, parce que le père qui était en charge de la scène devait quitter. Et moi qui pensais que le directeur de la scène était une espèce de surhomme extraordinaire que je vénérais et que je regardais de très loin, bien, je suis entré dans ses souliers sans même m'en douter. J'ai dû diriger les pièces du collège pendant 5 ou 6 ans, jusqu'au moment où j'ai dû quitter le collège pour m'occuper d'Action Catholique. J'ai été au tout début de l'Action Catholique étudiante. C'était l'époque où l'on découvrait Péguy, Claudel et Ghéon.

Quittant l'Action Catholique, le curé de St-Laurent m'a demandé de monter un spectacle sur le parvis de l'église, en plein air. C'était nouveau, ça entrait dans mes goûts. Nous avons monté le spectacle. C'était une innovation dans le conteste québécois. Ça eu un certain succès. Alors, nous avons formé la troupe des compagnons de St-Laurent comme moyen d'animation dans la paroisse. Nous jouions sur la scène du collège. Un an après, je partais pour la France avec une bourse du gouvernement provincial pour étudier le théâtre. J'ai été absent sept ou huit mois et à mon retour les Compagnons ont repris. Mais après quelques spectacles, nous avons émigré à Montréal. Comme la montagne ne venait pas jusqu'à nous, nous sommes allés vers la montagne! Nous avons joué dans différentes salles jusqu'à ce que nous achetions notre propre théâtre, une église anglicane que nous avons convertie en théâtre".

Q.- Est-ce que c'était une troupe professionnelle à ce moment-là?

"C'était professionnel sur les bords! Nous jouions à plein temps. Ils en faisaient presque une profession. La plupart étaient étudiants d'université, mais tous nos loisirs, y compris, nos vacances d'été au complet, passaient à jouer, soit en tournée, soit à Montréal".

Q.- Les Compagnons ont abouti à quoi?

"On a joué pendant quinze ans ensemble. Et puis, à un moment donné, mes supérieurs m'ont demandé d'abandonner. Nous avions de gros problèmes financiers parce que nous n'avions pas de subventions. La seule subvention que nous avons reçue en quinze ans était de $500. Entre temps aussi, certains de mes anciens étaient partis étudier à Paris, étaient revenus et avaient fondé le Théâtre du Nouveau Monde. De sorte que ma présence dans le théâtre était de moins en moins justifiée.

J'ai senti que, comme prêtre, je ne pouvais plus fonctionner dans ce milieu-là. J'ai fondé tout de même une autre troupe amateur, les Jongleurs de la Montagne, qui a fonctionné pendant quelques années à l'Oratoire St-Joseph où j'avais été nommé directeur de la revue. Et puis j'ai commencé à faire de la radio et ensuite de la télévision. Et depuis ce temps-là, je n'ai pas lâché. Je me suis tenu surtout dans le domaine de la radio et de la télévision.

Q.- Où avez-vous étudié en France?

"J'étais trop âgé pour m'inscrire au Conservatoire de Paris. Alors j'ai beaucoup fréquenté Léon Chancerel et les Compagnons de Notre-Dame. J'assistais beaucoup au travail de studio de Chancerel qui était, lui, un héritier immédiat de Jacques Copeau. J'ai beaucoup travaillé les théories du théâtre à ce moment-là. Je me suis nourri, j'ai mangé littéralement toutes les grandes théories de Copeau".

Q.- Avec qui avez-vous travaillé chez les Compagnons?

"Il y a eu trois périodes chez les Compagnons. Au départ c'était avec des gens qui ne sont pas restés dans le théâtre. Ensuite a commencé la période des annonceurs. Puis ça été l'arrivée de Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Georges Groulx et Jean Coutu. D'autre, sans faire partie des Compagnons, ont joué avec nous. C'était le cas de Gilles Pelletier et de sa soeur Denise Pelletier. On peut dire que beaucoup de comédiens qui sont devenus maintenant les artisans les mieux cotés sont passés sur notre scène. Je mettais beaucoup d'importance sur la vie d'équipe. J'étais prêt à sacrifier un bon comédien s'il ne collait pas à l'équipe. Parce que je crois qu'au théâtre c'est primordial. Il faut qu'il y ait de l'amitié entre les comédiens et que chacun soit prêt à jouer pour le succès de l'ensemble et non pas pour tirer la couverture à son bénéfice. Même on peut, je pense, avec un bon esprit d'équipe et une bonne amitié, faire passer des spectacles qui ne seraient pas d'excellente qualité, mais qui passent malgré tout à cause même de cette amitié qui passe de la scène à la salle et pour laquelle le public pardonne certaines faiblesses de détails".

Q.- Comment en êtes-vous arrivé à la Radio et ensuite à la Télévision?

"J'ai commencé très tôt à cause de mon intérêt dans le théâtre. J'étais appelé à donner des entrevues à l'occasion d'un spectacle pour l'annoncer, de sorte que je me suis familiarisé assez vite avec le micro. C'est pour ça que, très tôt, on m'avait demandé de participer à des programmes de radio où l'on réglait, au début, des problèmes de petite morale.

J'ai été le premier dans le Québec à animer une émission religieuse à la télévision. C'était au début de l'avènement de la télévision à Montréal et c'était un de mes anciens Compagnons qui me l'a proposé. J'ai toujours aimé ouvrir des sentiers neufs. C'était neuf, pour moi, alors j'ai plongé là-dedans avec beaucoup d'enthousiasme. Alors j'ai animé et réalisé des programmes comme "Eau vive", "Pierre sur pierre". Plus tard je suis parti pour Rome, pour couvrir le Concile pour Radio-Canada. Depuis, je suis tou-

Suite à la page 15

LES PETITES ANNONCES Composez:

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

DIVERS

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français.
233-7227

GÉNÉALOGIE 'BOULET'
de l'Ouest canadien 1662 - 1966. Pour liquider à $3.00 le livre (56 pages). Adresser toute commande à: Frère Denis Boulet, Boîte Postale 99, Grayson, Sask.
9-682-12 C

ARBRES EMONDES ou déracinés, jardins cultivés. Travail garanti, exécuté par personne possédant un permis. Composer: 256-4193.
5-635-JNO.

SI VOUS DESIREZ vendre votre propriété pour actions, appelez agent: 256-3065.
5-649-JNO

À VENDRE

St-Malo. Lot de choix, 1/3 d'acre. Face à la plage. Egouts et citerne. Appelez Winnipeg: 339-1582.
9-689-12 C

TRENTE SERVIETTES entièrement neuves pour $2.00. Cent pour $5.00. Commander Port payé à: Tradewind Imports, Boîte 233, Richmond, C.B.
7-661-9P.

Cause: âge des propriétaires, A Haywood, Restaurant avec résidence. Table de billard, salon de barbier, équipement complet et marchandise. Pour plus d'informations, s'adresser à Maurice Massinon, Haywood, Man. ou composer: 379-2532.
7-657-10C.

St-Pierre, 30 milles de Winnipeg, près école, dans Centre du village. Maison de 2 chambres à coucher, grand salon, cuisine, garage, lot: 35' x 135'. Le tout clôturé. Prix: $3,000. Possibilité de louer $50.00 par mois au propriétaire actuel. Composer: 1-433-7648.
6-650- JNO.

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, "trailer" à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

Duplex à St-Boniface. Logis, 3 pièces au 2e; logis, 6 pièces au 1er. Grande cour, jardin, garage, atelier. Lot: 66'. Pas d'agent. Composer: 233-6148.
9-680-12 C

Maison de 3 chambres à coucher à 228, rue Kitson. Termes faciles. Meilleure offre. Composer: 247-3627.
9-686-JNO.

A VENDRE OU A LOUER

Bonne grande maison au Centre du village de Notre-Dame-de-Lourdes. Pour plus de renseignements s'adresser à:M. Alban Préjet, 389, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 247-8418.
9-684-10 C

À LOUER

393, Place Gaboury. Appartement: de 3 chambres à coucher, haut d'un duplex; entrée privée. Composer: 253-0080.
8-679-9 C

St-Boniface. Chambre meublée pour homme qui travaille ou étudiant. Libre. Composer: 233-5268.
7-664-9C.

St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Entrée privée. Pour une jeune fille tranquille. Libre immédiatement. Composer: 233-4546 après 6 h 30.
9-688-11 C

Rue Des Meurons. Pour le 1er juillet. Logis de 6 pièces au 2e. Poêle et réfrigérateur inclus. Salle de bains et entrée privées. Place de stationnement. $150. Composer: 233-7552.
9-685-9 C

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman & Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français M. Jean Carignan.
J.J.H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

MONUMENTS, PIERRES ET DALLES TOMBALES
Voyez la plus grande exposition du Sud du Manitoba. Choix de modèles, de couleurs et de matériel. Epargnez 30 p.c. plus basse gratuite. Nous acceptons de vieux monuments en échange, taillons les inscriptions.
Swan Lake Memorials. C.P. 204. Téléphone: Swan Lake, Man: 836-2732.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion

ST-NORBERT

835, rue de l'Eglise. Bungalow de 2 ans. 3 chambres à coucher, grand espace pour repas, tapis mur à mur dans chambres à coucher et salon. Chambre extra au sous-sol. Pulvérisateur à déchets et machine à laver la vaisselle. Garage attenant. Tout fini en acajou.

RUE MARION

Propriété de valeur. 52' de frontage. Maison privée et atelier. Plein prix: $35,000.

ST-BONIFACE

Rue De La Morénie. $14,900. 1 1/2 étage. 3 chambres à coucher. Planches à clin et fenêtres en aluminium. Garage. Si vous désirez vendre votre maison ou en acheter une nouvelle appelez:

Nap. Gagnon
Bureau: 247-2351
Résidence: 233-3510
9-683-9 C

A.J. DESAULNIERS AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

RUE NOTRE-DAME

Maison de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $6,500. Comptant requis: $1,000.

RUE RITCHOT

Duplex: 4 et 3. 2 chambres au sous-sol. Garage. Comptant requis: $4,000.

RUE DOLLARD

Duplex en stuc, 4 et 3, garage. Comptant requis: $3,500. Appeler Ted. Vermette: 247-3694.

RUE DESCHAMBAULT

Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher, salle de récréation, grande cuisine. Très belle localité. Pour plus d'informations appelez: Marcien Bergeron: 452-6959.

NORWOOD.

Enfield Crescent. Triplex. Revenu mensuel: $290. Lot: 70' de frontage. Bel emplacement. Termes faciles.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

NORWOOD

Beau terrain: 61' x 136', pour nouvelle construction. Vieille maison à démolir. Possession immédiate.

FORT ROUGE.

Rue Dorchester. Triplex: 1 logis de 3 pièces, 1 chambre à coucher, et 2 logis de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Entrées privées, 3 plomberies, nouvellement rénové au complet, tapis mur à mur aux salons. Bon revenu. $10,000 comptant. Balance portée par propriétaire.

ST-BONIFACE

Rue Archibald, Propriété commerciale de 63' x 55', située sur lot de 108' x 110'. Revenu mensuel: $450. Comprend 2 commerces et logis de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Prix demandé: $32,000 à termes faciles.

ST-BONIFACE

Garage très bien situé. Complètement outillé. Vente d'essence. Gros chiffre d'affaires. Raison de vente: santé. Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

Appeler: A. Ayotte
233-5845.
Larry Legros
253-9312
7-665-9 C

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284-5390

A VENDRE

ST-NORBERT

Bungalow: 3 chambres à coucher, 2 chambres supplémentaires au sous-sol. Tapis mur à mur au salon. Porte coulissante ouvrant sur parterre. Grand lot. Propriétaire transféré. Possession le 15 juin.

TOUTES-AIDES

Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

Musicana
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tous les disques à 20 p.c. de rabais
3000 disques en magasin
Tél: 233-7222

LES IMMEUBLES PAUL'S REALTY LTD.
Membre de la Corporation des Courtiers


Paul GAGNON
courtier

ST-BONIFACE: Rue Dumoulin. Duplex, 1 logis de 5 pièces, 3 chambres à coucher et 1 logis de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Grand terrain: 66' x 120'. Garage. Plein prix: $18,900. Appelez M. Bouchard.

ENVIRONS 20 MILLES A L'EST DE WINNIPEG.
Ferme laitière comprenant ensemble complet de bâtiments, grande maison de 7 pièces, 4 chambres à coucher, assortiment complet de machineries agricoles, camion, vaches laitières, etc. Comptant requis: environ $25,000. Appelez M. Bouchard.

ST-BONIFACE. Petite maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Plein prix: $8,900 seulement.

RUE BELIVEAU: Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur, garage, grand lot de 80' de frontage. Prix: $13,500 seulement.



NIAKWA PLACE
Royal Salinger Road. Maison très chic de 2 étages complètes. Grande cuisine avec armoires en érable. Grande salle à manger et salon. 3 belles chambres à coucher. Salle de famille. Sous-sol complètement fini avec bar. 3 salles de bains finies en céramique. Garage attenant. Plein prix: $31,900 seulement. Propriétaire transféré. Une aubaine.

120 PROVENCHER ST-BONIFACE Tél: 247-9267



Paul Gagnon courtier 256-6538 — Claude Bouchard agent 247-5849
13 années de service dans le domaine immobilier

AVIS AUX CREANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU OMER HUYBRECHT, du village de St-Lazare, au Manitoba, aubergiste, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 5ème jour de juillet, A.D. 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour de mai, A.D. 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN,
Procureurs de la succession.

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages
Alphonse Michaud, prop.

PIERRE BRUNET, prop.
Monuments BRUNET
405, rue Bertrand, St-Boniface
Tél.: 233-7864

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de la rue Taché
Tél: 247-2353

A VENDRE

Rue De La Morénie.
Duplex: 4 au 1er et 4 au 2e. En stuc. Complètement privé. Salle de récréation, grand lot, garage. Prix réduit. A termes.

Rue Desautels
Duplex: 3 au 1er et 3 au 2e. Complètement privé. Grand lot. Garage. Prix réduit à $10,900. A termes.

Norwood.
Bungalow de style "Ranch": 5 pièces. Age: 20 ans. Salle de récréation, 2 salles de bains, grand lot avec arbres fruitiers, garage. Prix: $20,300. A termes faciles.
Tél: 284-7750
le soir: 474-2177
N.H. ALLAN & Co.
270, rue Lilac,
Winnipeg 9, Man.
4-625-J.N.O.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire.

—Faire du bien vaut mieux que faire du bruit. (H. Chantavoine)

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660 — 519, ch. Ste-Marie — Rés.: 233-3888

GENTHON, ST-BONIFACE - AUBAINE

Charmante maison de 2 chambres à coucher, salle à manger et cave à la grandeur. Lot clôturé et très bon garage. Près de l'école et autobus. Plein prix: $12,000 seulement.

PARC WINDSOR - 14 ANS

Bungalow moderne de 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur dans salon en "L". Salle de récréation avec bar. Garage. Lot paysagé. Comptant requis: $2,500.

RUE KITSON

Triplex avec trois entrées privées. En très bon état et nouvellement peinte. Sonnerie d'alarme et chauffage au gaz. Située sur beau lot de 50' et près de tout. Comptant requis: $5,000.

MAISON IDEALE POUR FAMILLE!

Cette jolie maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, a une cave à la grandeur avec chambre supplémentaire. Idéale aussi pour louer des chambres si désiré. Le lot de 75 pieds est un véritable petit parc avec garage et place de stationnement pour 5 véhicules. Plein prix: $15,900. A termes. Quelques meubles inclus.

ST. MICHAEL'S ROAD - $10,900.

Petite maison de deux chambres à coucher située sur lot 50' x 280'. Bonne localité.

ST-VITAL - $7,900.

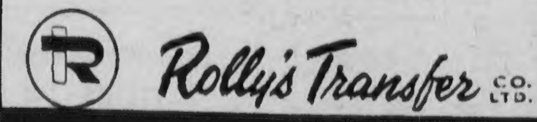
Lot de 37,5' clôturé à l'arrière. Bungalow de 2 chambres à coucher. Chauffée au gaz. Comptant requis: $1,000. Balance $88 P.I.T. par mois.

ADRESSEZ-VOUS EN FRANCAIS
À MAURICE ET ALINE DANIS

Nouvelle gérance — 673 ARCHIBALD ST-BONIFACE 6, MAN.
Rondi's Fried Chicken
Renseignez-vous au sujet de notre service d'approvisionnement
Payez et emportez.
Livraison gratuite avec achat de plus de $3.00
Tél: 233-1400 - 233-1409 (après 4 h p.m.)

Ouvert 24 heures
ARCHIBALD DRIVE-IN
(Vis-à-vis de Maple Leaf Mills)
CAFE - LAVE AUTO - STATION D'ESSENCE
VOITURES USAGEES A BAS PRIX

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud — Tél: 256-5869



LA SFM VOUS INFORME

Note.- Nous publions sous cette rubrique le sommaire des activités de la Société Franco-Manitobaine tel que préparé par le Directeur général de la SFM. Ces renseignements visent à informer tout le public franco-manitobain sur ce qui se passe vraiment au sein de son association.

I) 21 avril: Rencontre avec Information Canada

Les points suivants ont été discutés:

1) Comment se fait-il que la SFM reçoive une communication en anglais de "Information Canada", service bilingue fédéral? Une discussion s'amorce d'abord avec une secrétaire, étant donné que le directeur est à peu près unilingue. Cela vient du fait que le Bureau d'Information Canada à Winnipeg est le premier hors de l'Ontario et le Québec et que M. Gray, qui en est le directeur quoi qu'il ne soit pas bilingue, possède d'autres qualités que l'on juge nécessaires pour ce poste.

2) PERSONNEL BILINGUE.- Il y a par contre un certain nombre de membres du personnel qui sont bilingues comme cela a pu être constaté.

3) LE NOMBRE RESTREINT DE VOLUMES EN FRANÇAIS. - Mlle Tenenhaus, qui est elle-même bilingue, dit qu'elle n'est pas en mesure de nous dire pourquoi il y a si peu de volumes en français. La dame chargée des commandes nous explique qu'alors que l'Imprimeur de la Reine était dans l'édifice Mall, on avait une copie française pour toute publication anglaise. Par contre, les versions françaises ne faisaient que ramasser la poussière et la dame a même ajouté que des personnes qu'elle savait être de langue française demandaient des copies en anglais. Etant donné que "Information Canada" est également une librairie on est intéressé à placer sur les étagères des volumes qui vont se vendre. Par contre, nous avons demandé s'il ne serait pas possible de mettre des affiches pour dire que les volumes sont également disponibles en français. On serait disposé à se rendre à une telle demande.

4) On présentera des films à certaines heures... en français, si on en fait la demande et si le nombre de personnes en vaut la peine.

II) 22 avril: Rencontre du président de la SFM avec le consul de France

Le président de la SFM en compagnie du directeur général se rendent à l'invitation du Consul de France, M. Roger Stock, qui a transmis une invitation au bureau de la SFM voulant rencontrer le président au Consulat pour discuter de la commande annuelle de livres que remet le gouvernement français à la Société Franco-Manitobaine pour distribution dans les écoles. M. le Consul dit au président que déjà on a entrepris des communications au niveau de l'Ambassade pour que la commande de livres parvienne encore cette année à la Société Franco-Manitobaine.

III) 23 avril: Rencontre Gagné - Fortier: Voyages-échanges

Ce directorat ou cette section fonctionne très bien, presque indépendamment de la Société Franco-Manitobaine. M. Gérard Gagné de la section des voyages-échanges à Ottawa, dit que les crédits de sa section ont été augmentés et que M. Yves Fortier n'aura pas de mal à obtenir l'argent demandé. M. Fortier va donc organiser deux voyages-échanges: 1) à Chicoutimi et 2) dans la Beauce.

IV) 24 avril: Rencontre avec le Collège, les EFM, la SFM, les Commissaires d'écoles et St-Vital

Le but de cette réunion est de s'entendre pour rencontrer le Ministre de l'éducation, M. Saul Miller au sujet:

1) de la section secondaire du Collège St-Boniface;

2) de l'école française de St-Vital.

Les représentations seront faites par la SFM avec l'appui des EFM, des Commissaires d'écoles. Le président de la SFM, ou son représentant, se contentera de faire une brève représentation au Ministre et il reviendra au Collège pour faire la présentation du mémoire, tandis qu'un porte-parole de St-Vital en fera autant.

MEMBRES DU CLUB DES 200

M. Laurent Desjardins	St-Boniface	$100.00
Me Armand Dureault	St-Boniface	100.00
M. Gabriel Forest	St-Boniface	100.00
M. Paul Gagnon	St-Boniface	100.00
M. Lucien Guénette	St-Boniface	100.00
Dr A.P. Isabey	St-Boniface	100.00
M. Georges LeGal	St-Boniface	100.00
M. Albert Lepage	St-Anne	100.00
M. Fernand Marion, c.s.v.	St-Norbert	100.00
M. le Juge A. Monnin	St-Boniface	100.00
Dr V.B.H. Pellegrin	Winnipeg	100.00
Dr Georges Sabourin	St-Boniface	150.00
Me Rhéal Teffaine	St-Boniface	100.00
M. Albert Vielfaure	La Broquerie	110.00
Anonyme		50.00
M. l'Abbé Pierre Gagné	Fannystelle	110.00
M. Maurice Gauthier	St-Boniface	100.00
Sr Marcelle Lemaire	St-Boniface	25.00
Anonyme		100.00
Dr André Molgat	Winnipeg	200.00
Mmes Lucille et Yvonne Boulet	St-Boniface	25.00
M. Roland Couture	St-Boniface	100.00
CKSB Radio St-Boniface		100.00
M. F.R. Avanthay	St-Boniface	25.00
Soeurs du Sauveur	St-Boniface	100.00
M. Adrien Bourrier	St-Boniface	100.00

Le Père Legault

Suite de la page 13

jours resté dans ce champ-là. J'étais familier avec le médium et puis j'aimais le travail".

Q.- Depuis quand faites-vous l'émission du Père Legault à la Radio?

"Ça fait 5 ans. Je ne sais pas si nous continuerons, tout dépend de la décision des directeurs de Radio-Canada. Peut-être éprouveront-ils le besoin d'abandonner parce qu'il ne faut pas lasser le public".

Q.- Pourquoi cette tournée au Manitoba?

"En fait, la tournée a été faite à l'instigation et avec la complicité de la Ligue des Femmes Catholiques et de Soeur Pronovault. Il était question d'une tournée de conférences dans l'Ouest. Comme je ne pouvais pas quitter Montréal pour une semaine à cause de mon programme, Sr Pronovault a manoeuvré admirablement avec M. Couture et M. Rémillard pour que je puisse faire mon programme d'ici. De sorte que c'est la première fois, je pense, que Radio-Canada sur son réseau national, est alimenté par un poste privé comme CKSB. C'est un peu un moment historique à cause de cela".

Q.- Est-ce que vous n'êtes pas déjà venu à St-Boniface?

"Oui, j'étais venu déjà il y a une vingtaine d'années pour diriger une série de cours de studio pour le Cercle Molière, à la demande de Mme Boutal. Je suis venu l'an passé pour la Société Historique. En fait, cette année, c'est la première fois que je prends vraiment un contact un peu prolongé".

Q.- Vers quoi orientez-vous votre programme?

"Ce que je crois être l'impact du programme, c'est qu'il a aidé aux gens à faire le passage depuis l'Eglise pré-conciliaire à l'Eglise nouveau style. Comme j'avais suivi le Concile de très près, j'ai pu contribuer à orienter un peu les gens et à les mettre sur la piste du renouveau. J'évite de faire de mon programme une boîte à questions ou d'en faire un courrier du coeur. Je ne veux pas régler les problèmes personnels sans avoir les éléments en main. Grâce à des invités, ca me permet de maintenir les conversations sur des thèmes généraux, sur tout ce qui regarde l'humain, en pensant bien que l'humain débouche toujours un peu dans le religieux. J'essaie de ne pas oublier que je suis prêtre, mais aussi j'essaie de ne pas être un prédicateur. Il s'agit d'écouter les gens".

Q.- Que pensez-vous des changements extérieurs dans l'Eglise depuis le Concile?

"Je pense que toute l'évolution liturgique est considérable et souhaitable, même si l'on déplore la disparition de l'ancien style avec l'ambiance d'autrefois. Il n'en reste pas moins que cette liturgie était un peu loin du peuple. C'est une simplification et je dirais même une dénudation qui déçoit à première vue. Il faut entrer avec une âme presque vierge dans la nouvelle liturgie pour s'y retrouver et s'y complaire".

Q.- Est-ce qu'on n'a pas trop dénudé trop vite?

"Pas trop, mais peut-être trop vite! On est allé tout de suite aux extrêmes, parce que c'était des choses faciles à changer. On a oublié d'accompagner ça d'explications et d'une catéchèse préalable. On aurait pu faire une sorte de transition beaucoup plus nuancée et ça n'aurait pas été au détriment de l'évolution liturgique. Tant qu'on n'aura pas réussi à reconstituer de véritables communautés chrétiennes chaudes et fraternelles, quels que soient les changements liturgiques, on n'aura rien gagné. L'homme présentement est solitaire. L'Eglise peut précisément offrir ces communautés chaudes qui seraient uniques et qui inviteraient les gens à combler leur nostalgie en les fréquentant".

Le festival de musique de la Montagne

Le joli village de Bruxelles accueillait les 4, 5 et 6 mai, environ 400 participants au neuvième festival de musique de la division scolaire de La Montagne. Ce fut un beau succès. Les juges étaient Soeur Patricia Doyle, de l'Académie Ste-Marie à Winnipeg, pour le chant et la musique, et M. J. Belford, de l'Université de Winnipeg, pour les danses folkloriques et les activités rythmiques. Ils se dirent ravis de l'excellent travail culturel et artistique qui se fait dans la région.

Les divers trophées furent gagnés comme suit: solo de piano: trophée R. MacMillan, pour commençants, Hélène Arbez, de St-Claude; 1ère année, trophée Herb R. Yeo Memorial, Bonita Bogaert, de Bruxelles; 2e et 3e années, trophée du district scolaire Richard, Jacqueline Mauws, de Swan Lake; 4e à 7e année, trophée du district scolaire de Notre-Dame-de-Lourdes, Lucille Van Den Bussche, de Bruxelles; 8e année en montant, trophée de M. et Mme J.L. Hacault, Louise Carels, de Bruxelles, et Sonia Ostrowski, de Somerset (ex aequo).

Bach: 1ère à 4e année, trophée de M. et Mme A. Ronceray, Lynne Philippot, de St-Claude; 5e à 7e année, trophée de la Chambre de Commerce de Somerset, Ginia Ostrowski, de Somerset; 8e année en montant, trophée du Conseil Campeau des Chevaliers de Colomb, Sonia Ostrowski, de Somerset.

Sonatine: 2e année, trophée de M. et Mme M. Delaquis, Nita Ostrowski, de Somerset; 3e et 4e années, trophée du Dr et Mme Georges Mabon, Renée de Moissac, de St-Claude; 5e à 7e année, trophée de M. et Mme K.C. Hartwell, Ginia Ostrowski, de Somerset; 8e année en montant, trophée de M. et Mme D.R. Girouard, Sonia Ostrowski, de Somerset (Sonate)

Duo de piano: 1ère et 2e années, trophée de M. et Mme W. Raine, Jocelyne et Nicole Robidoux, de Bruxelles; 3e à 8e année, trophée de M. Simon H. Foidart, Renée de Moissac et Hélène Bazin, de St-Claude.

Trio de piano: trophée de M. et Mme George Brandt, Rean Evans, Debbie Van De Kerckhove, Darlene Beernearts, de Swan Lake.

Musique à première vue: 4e à 7e année, Lucille Van Den Bussche, de Bruxelles, et 8e année en montant, Claudette Robidoux, trophée du festival de la Vallée de Pembina.

Musique préparée dans un court délai: trophée des Soeurs Ursulines, Lucille Van Den Bussche, de Bruxelles.

Le trophée du Dr Hubert Delaquis décerné au meilleur pianiste du festival: Ginia Ostrowski, de Somerset, et Lucille Van Den Bussche, de Bruxelles (ex aequo).

Solo d'accordéon: commençants et 1ère à 3e année, trophée de l'école élémentaire de St-Claude, Karen Van Den Kerckhove, de Swan Lake; 4e à 6e année, trophée de M. et Mme A. Timmerman, Debbie et Lorraine Van De Kerckhove, de Swan Lake (ex aequo).

Duo d'accordéon: commençants et 1ère à 3e année, Jacqueline et Johanne Mabon, de Somerset, trophée de M. et Mme R. Chevalier; 4e à 6e année, trophée de M. et Mme Tim Conrad, Lorraine Van de Kerckhove et Joanne Carels, de Swan Lake.

Ensemble d'accordéon: trophée de M. et Mme A. Tardiff, de Swan Lake;

Le trophée du festival du district scolaire de La Montagne offert au meilleur accordéoniste du festival: Karen Van De Kerckhove, de Swan Lake.

Choeurs de chant: de l'école maternelle à la 2e année, trophée de l'association des professeurs, local 28, Somerset et Bruxelles, (ex aequo); 3e à 5e année, le trophée du district scolaire de Swan Lake, Bruxelles; 6e à 8e année, trophée de l'Institut collégial de St-Claude, Swan Lake; 9e à 12e trophée de l'Ordre des Elks de Somerset, l'Institut collégial de Somerset.

Bande rythmique: trophée de la Coopérative de Mariapolis, l'école élémentaire de Bruxelles.

Flûte anglaise: trophée décerné aux élèves de Bruxelles.

Activités rythmiques: 1ère et 2e années, trophée O.O. R.P. de Somerset, St-Claude et Bruxelles (ex aequo); 3e et 4e années, trophée de M. et Mme N. Major, Mariapolis; 5e et 6e années, trophée du Dr et Mme F. Létain, Bruxelles; 7e et 8e années, trophée de M. et Mme Lou Deschouwer, Bruxelles; 9e à 12e année, trophée de la Société St-Martin, Somerset.

Danses folkloriques: 1ère et 2e années, trophée de M. et Mme Lorenzo Girouard, Bruxelles; 3e et 4e années, trophée de M. et Mme L. Fisher, Mariapolis; 5e et 6e années, trophée des Filles d'Isabelle de Somerset, Bruxelles; 7e et 8e années, trophée de la Municipalité de Lorne, Bruxelles; 9e à 12e année, trophée de M. Albéric Marginet, Somerset.

Assemblée Générale

L'assemblée générale du Festival avait lieu le lundi 17 mai, à l'école élémentaire de Mariapolis et était présidée par Mlle Gisèle Robidoux, de Bruxelles. Le prochain festival de musique, qui aura lieu à Mariapolis, fut fixé aux 2,3 et 4 mai 1972. Le nouvel exécutif se compose comme suit: Présidente, Mme Edna Desrochers; trésorière, Mme Shirley Foidart; secrétaire, Mme Karen Rigaux; programme musical, Mme May Foster; responsable du programme, Mme Shirley Conrad; danses folkloriques, Soeur Joan Adams; règlements, Mme Lorraine Girouard; responsable des trophées, Mme Anne Tardiff; reporter, Mme Jean Fisher.

On rappela aussi à l'assistance que le Festival d'art dramatique aura lieu l'an prochain à Somerset la première semaine du mois de mars et sera sous la présidence de Mme Roger Poiron.

À l'hôtel de ville

Le groupe de jeunes de Saint-Boniface qui avait l'intention de tenir un festival de famille en juillet, au parc Provencher, s'est vu refuser la permission de tenir ce festival par le Conseil de ville. Des raisons plus ou moins claires ont été invoquées, surtout celle de l'opposition du chef de police et le manque de facilités hygiéniques. Le groupe avait, il y a quelques semaines, présenté son programme qui semblait vouloir être des plus intéressants, car il se composait de musique classique et semi-classique, chant et musique de folklore, jazz; plusieurs groupes ethniques devaient y prendre part et le tout devait être un festival destiné à la famille et se dérouler dans les deux langues. Le groupe qui avait pensé ce festival était appuyé par le Cercle Molière, le 100 Nons, l'Université de Manitoba; ses membres étaient âgés de 18 à 27 ans. Léo Dufault, qui était présent à la réunion du Conseil, suggéra qu'il faudrait peut-être abolir toute manifestation publique dans le parc Provencher, comme par exemple le Festival du Voyageur qui réunit des grandes foules pour lesquelles on ne prévoit pas de facilités hygiéniques.

Le maire Turner semblait bien sympathique à la proposition du Festival d'été et a semblé tout faire en son pouvoir pour appuyer les organisateurs ; il déclarait que parmi les premières personnes à s'y opposer, il y en avait une qui demeure à environ 15 rues du parc Provencher et qui n'aurait certainement pas été incommodée par la foule. B.P.D.

* * *

La Fédération canadienne des Maires et municipalités a invité le Conseil de ville à offrir un don au fonds de secours de Saint-Jean-Vianney. La ville fera un don de $100. et organisera une souscription publique à Saint-Boniface.

* * *

La Holy Cross Foundation, qui désire bâtir un foyer pour personnes âgées, ainsi que "Le Foyer Chez-nous" de Saint-Boniface, recevront des octrois de la ville- $35,000 pour Holy Cross et $15,000 pour Chez-Nous Inc.

* * *

Mardi soir, 25 mai, le Conseil de la ville accueillait la 153e troupe de scouts de Saint-Boniface; ce groupe d'une vingtaine de scouts était accompagné de son chef à qui le Maire remit un bouton aux armes de la ville.

Étude sur le personnel de l'agglomération métropolitaine

T. Jaffray Wilkins, directeur du Bureau fédéral de la recherche sur les rémunérations, dirigera une commission d'étude provinciale sur le personnel oeuvrant au niveau des gouvernements locaux dans la région de l'agglomération métropolitaine de Winnipeg.

Selon le Ministre des Affaires urbaines, M. Saul Cherniack, la commission sera connue sous le nom du "Greater Winnipeg Personnel Resources Inventory Task Force".

Les autres membres de la commission d'étude sont: James R. McInnis, ancien directeur exécutif de Metro; Arthur Vincent, secrétaire-trésorier, Village de Tuxedo et membre du Civic Service Board; Leslie H. Butterworth, Syndicat canadien de la Fonction publique 1956-1970; Shirley Bradshaw, directrice de l'administration du personnel pour le gouvernement du Manitoba, qui dirigera également la recherche.

La première tâche de la commission sera de faire un inventaire des ressources en personnel dans les treize juridictions locales du "Grand Winnipeg". Elle étudiera les classifications, les fonctions, les échelles salariales, les bénéfices aux employés et les ententes collectives. Cette information sera analysée par la suite afin d'identifier les anomalies et les problèmes et de suggérer des solutions.

L'information recueillie dans cette étude sera mise à la disposition du nouveau conseil central qui sera constitué dans un avenir prochain. Elle fournira un éventail des ressources disponibles dans les systèmes de gouvernements locaux dans la région de Winnipeg. L'information sera également disponible aux groupes d'employés intéressés.

La commission ne tiendra aucune réunion publique. Des interviews seront menées de façon confidentielle, selon le cas.

Les enfants et la magie du théâtre

On reconnaît de plus en plus l'importance d'un théâtre pour enfants. Les éducateurs se sont aperçus de l'influence que le théâtre peut avoir sur l'enfant et ils encouragent fortement toute initiative théâtrale. D'ailleurs, des cours de théâtre sont déjà insérés dans les programmes de français et d'anglais. De plus, plusieurs troupes professionnelles, telles que le Manitoba Theatre Centre et le Théâtre du Nouveau Monde, ont maintenant, en marge de leur saison régulière, des séries de spectacles spécialement destinés aux enfants. Car si le théâtre a de la magie pour les adultes, quoi de plus normal qu'il en ait davantage pour les enfants.

Un public d'enfants, c'est un public tout à fait spécial. C'est un public exigeant à qui rien n'échappe. Mais c'est aussi un public enthousiaste qui se laisse prendre plus facilement et qui participe volontiers.

Par la magie et le charme du théâtre on peut beaucoup auprès des enfants. Les spectacles pour enfants ne sont pas de simples divertissements. Ils ont aussi un rôle pratique comme celui d'éducateur. Encore plus le théâtre a un rôle social. Pour faire vivre une langue et une culture il faut que cette langue et cette culture soient vivantes. C'est peut-être par le truchement du théâtre et de sa magie que l'on peut de façon dynamique attirée l'attention de l'enfant à une forme d'art qui est aussi un reflet de sa culture. Donc le théâtre peut servir à préserver une langue et une culture et à les faire aimer des enfants. Il faut aussi que les enfants soient initiés tôt au théâtre afin qu'un fois adultes ils deviennent un public averti capable de discerner le bon théâtre du mauvais.

Depuis quelque temps, le Cercle Molière fait des efforts spéciaux pour intéresser la jeunesse franco-manitobaine au théâtre. Il a organisé un festival pour les jeunes, il donne des cours, il présente des pièces.

Mais pour porter fruit, ce travail doit être appuyé par les enseignants et les parents.

Le prochain spectacle pour enfants, "Fantômes, Clowns et Citrouilles", démontrera l'intérêt et l'importance que les parents et les éducateurs accordent au théâtre. Il serait peut-être bon que ceux-ci accompagnent les enfants pour se rendre compte par eux-mêmes de l'effet de la magie du théâtre sur l'enfant.

Irène Mahé

Une pauvre leçon de politesse

Si l'on voulait une leçon de politesse, vendredi dernier, il ne fallait pas aller au banquet du 25e anniversaire de CKSB. Plusieurs convives n'y ont pas fait preuve de bonnes manières, surtout pendant les discours. J'ai rarement vu des adultes si peu se soucier des règles les plus élémentaires de la bienséance qui nous demandent tout simplement de nous taire (et au besoin, d'être patients!), pendant qu'un orateur nous adresse la parole.

Il est vrai que le "fruit de la vigne" avait délié bien des langues et relâché les quelques réflexes de politesse que certains semblent n'avoir acquis qu'à coup d'efforts particuliers ! Et le naturel est revenu au galop, vendredi soir !

Si ces personnes écoutent habituellement CKSB comme elles ont écouté les orateurs de vendredi soir il n'y aura pas à s'étonner qu'elles ne soient que piètrement informées. Elles doivent lire avec encore moins d'attention qu'elles n'écoutent. Donc, inutile de reproduire les discours! J.-P. A.

Jubilé d'argent

Le 25e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé A.-J. Saint-Laurent sera célébré le dimanche 20 juin en la paroisse Notre-Dame de l'Assomption à Transcona.

Pour ceux et celles qui désirent assister aux célébrations, prière de s'adresser au comité du jubilé d'argent: M. Donald Marentette, 128, Ralph ouest, Transcona 25 (222-9443) ou aux autres membres du comité: M. Jean Decruyenaere (222-2404), Mlle Hélène Blais (222-8851), Mme Evéline Carrière (222-2280), Mme Rose Bourgeois (222-6615), Mme Simone Carney (222-6924), Mme Rita Paquette (222-9436).

Le nombre de billets pour le banquet est limité, il faut donc faire ses réservations avant le 10 juin.

CHIMO 71!

Une salutation en eskimo! Vous allez dire que c'est étrange de vous saluer ainsi surtout au mois de juin quand nous recherchons la chaleur de l'été et qu'une telle salutation nous donne des connotations de gens vivant parmi les glaçons dans le Nord. Mais, en réalité, notre but, c'est de vous réchauffer le coeur car "chimo" est un mot d'accueil et de bienvenue. Tous les élèves de l'Institut Collégial Louis-Riel vous adresse la plus cordiale bienvenue à leur Festival des Arts et des Sciences qui aura lieu le vendredi 4 juin. Les portes seront ouvertes au public dès 9 h du matin. Les activités nombreuses et variées vous assureront une journée sans ennui et vous permettront de participer et de visiter avec les jeunes. Etudiants et maîtres préparent cette journée depuis longtemps et pour qu'ils puissent tous prendre part à ce gala ainsi que vous accueillir avec la chaleur habituelle des Rebelles, les classes pour ce jour ont été ajournées. Les élèves seront libres de se rendre aux expositions et aux présentations de leur choix.

Celles-ci incluent des présentations de céramiques, peintures, danse, musique classique, théâtre, films, etc.

N'hésitez donc pas et venez nous voir pour "Chimo 71!" Venez vous réchauffer le coeur et donner aux jeunes de Louis-Riel l'occasion de déployer leurs talents devant des gens qui démontrent de l'intérêt pour les réalisations des jeunes. Venez en grand nombre et n'oubliez pas le mot de passe: "Chimo".

Comité des relations extérieures
Institut Collégial Louis-Riel

COUPON D'ABONNEMEN.
La Liberté et Le Patriote
Boîte Postale 96, St-Boniface, Manitoba

Veuillez trouver ci-joint la somme de $..................... pour ( ) abonnement, ( ) renouvellement à la Liberté et le Patriote

NOM..........

ADRESSE..........

VILLE.......... PROVINCE..........

DATE.......... 1 an $5.00